

# N U N T I I

---

## Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1974-1975

(TAB. XV-XXX)

Jean LECLANT — Paris

---

Les principes généraux selon lesquels est établi le présent rapport ont été résumés dans *Or* 40 (1971) 224-225.

Comme pour les chroniques précédentes, nous avons été amené parfois à dépasser le strict cadre chronologique de la campagne en cause, en raison de divers retards dans notre information. Celle-ci dépend bien évidemment des fouilleurs eux-mêmes<sup>1</sup>. Comme nous l'avons maintes fois demandé, nous souhaiterions qu'il soit fait référence aux divers travaux ici mentionnés en citant le nom du fouilleur lui-même ou de la mission concernée.

La mise en œuvre matérielle du rapport n'est possible que grâce au soutien du Centre National de la Recherche Scientifique (Paris).

### I. Égypte

1. Taposiris Magna<sup>2</sup>: Une mission de l'Archaeological Research Institute of Brooklyn College de New York et du Brooklyn Museum, dirigée par

<sup>1</sup> J'exprime ma reconnaissance à S. Exc. le Dr Gamal Mokhtar, Secrétaire d'État au Ministère de la Culture et Président de l'Organisation Générale des Antiquités de la République Arabe d'Égypte, et à Sayed Negm ed-Din Mohamed Sherif, Directeur Général des Antiquités du Soudan. J'adresse le témoignage de ma gratitude aux collaborateurs qui m'ont transmis des informations ou m'ont aidé à rédiger ces notices: M. D. Arnold, Mlle E. Aubet, M. P. Aupert, Mlle C. Berger, MM. M. Bietak, C. Bonnet, Mlle E. Bresciani, M. R. A. Caminos, Mmes G. Clerc, C. Desroches-Noblecourt, M. S. Donadoni, Mmes J. de la Genière, M. S. Giorgini, MM. R. Giveon, Labib Habachi, R. Joussaume, V. Karageorghis, J. Karkowski, F. J. Kense, Ali el-Khouli, Z. Kiss, K. Kromer, L. Krzyżaniak, M. et Mme J. Lagarce, MM. J-Ph. Lauer, J. Lauffray, A. Lopez Malax-Echeverria, G. T. Martin, C. Maystre, K. Michałowski, Ahmed Moussa, E. L. Ochsen-schlager, J. Padró i Parcerisa, M. Rodziewicz, A. R. Schulman, P. L. Shinnie, E. Strouhal, J. Vercoutter, A. Vila, E. Winter, Fouad Yacoub, F. Zayadine.

Nous avons continué à tenir compte des renseignements très régulièrement diffusés par Mlle C. M. Burri dans les fascicules du *Bollettino d'Informazioni*, Le Caire. — Nous avons reçu aussi les notices d'information de l'Institut Archéologique Allemand, de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, de l'American Research Center in Egypt.

La direction des *Orientalia* doit un certain nombre de clichés à l'amicale obligeance de plusieurs collègues: MM. Labib Habachi, fig. 3-5; J. Karkowski, fig. 23-25; J.-Ph. Lauer, fig. 8-10; G. T. Martin, fig. 6-7; C. Maystre, fig. 26; E. L. Ochsen-schlager, fig. 1-2; R. Stadelmann, fig. 22.

<sup>2</sup> D'après un rapport préliminaire obligeamment communiqué par le Prof. E. L. Ochsen-schlager.

le Prof. E. I. Ochsenschlager<sup>3</sup>, a entrepris, du 7 Juillet au 19 Août 1975, une première campagne de fouilles à Taposiris Magna. Une carte du site et du Kôm el Nagus avoisinant a été dressée par M. Bier. Un premier chantier (Area A) a été ouvert à l'extrémité Ouest de l'ancien lit du lac. On y a mis au jour une basilique du début de l'époque chrétienne (fig. 1). L'édifice, précédé d'une cour d'accès, mesure approximativement 25 m de long sur 16 m 50 de large. L'abside est orientée au Sud-Sud-Est. On y pénétrait par trois portes. Plus tard, une cour englobant l'abside fut ajoutée à l'arrière du monument; elle comportait une colonnade au Sud. On a pu constater d'autres remaniements ultérieurs. Il est encore impossible de définir si ces vestiges appartiennent à une église chrétienne ou à un bâtiment séculier.

Afin de résoudre le problème topographique posé par les rapports entre les structures situées au sommet de la colline et les ruines de la cité en contrebas, la mission a fouillé un deuxième secteur (Area B), de 18 m × 7 m 50 au pied et sur le versant de la colline. Elle a découvert un puits, qui ne contenait aucun reste de sépulture ni de mobilier funéraire, et les vestiges d'un édifice avec traces de colonnes en forme de cœur. Il pourrait s'agir d'une architecture à caractère funéraire. Le profil particulier des colonnes, que l'on retrouve à Alexandrie au III<sup>e</sup> siècle avant notre ère, et quelques tessons de poteries suggèrent de dater ces ruines de la fin du III<sup>e</sup> ou de la première moitié du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Sur le versant de la colline, les investigations ont permis de mettre en évidence plusieurs plates-formes rectangulaires qui supportaient primitivement des monuments à destination funéraire probablement. Un puits, creusé dans le roc, a été repéré lors des sondages pratiqués dans le flanc de la colline. Il semble que tout ce secteur ait été vu par Breccia en 1922 et peut-être même déjà fouillé par lui.

La mission a d'autre part étudié un troisième secteur (Area C), dans la partie méridionale de la bande de terre située à l'extrémité Ouest du « canal » de De Cosson, où une série de murs est visible en surface. On a dégagé un édifice construit sur une plates-forme et plusieurs fois remanié, qui mesurait environ 12 m 80 × 14 m 20 dans sa dernière phase (fig. 2). On y accédait au Nord par une cour et un escalier donnant sur deux portes. Des vestiges de colonnes provenant de la superstructure ont été recueillis. Les tessons de poterie montrent que toutes les phases de cet édifice doivent être datées du III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Un autre bâtiment, repéré sous la partie Sud-Est de la plates-forme, pourrait avoir fait partie des installations portuaires. Au Nord de l'édifice sur podium, une citerne aux voûtes de pierre a été mise au jour; elle appartenait à un système de citernes et de canalisations aboutissant au lac.

Un survey de surface a montré que les docks de l'époque romaine tardive doivent être situés sur la digue étroite séparant le « canal » du reste du lac, qui était reliée à la rive par un pont et une chaussée.

2. Abou Mena<sup>4</sup>: Après plusieurs années d'interruption, P. Grossmann et J. Engemann, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, sont revenus<sup>5</sup>

<sup>3</sup> La mission, qui était placée sous les auspices de l'American Research Center in Egypt et financée par la Smithsonian Institution, comprenait également M. L. Bier, architecte et archéologue; Mme C. Bier et M. P. Dorman, archéologues; M. E. Jaffess, photographe, ainsi que M. D. P. Hansen. Le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur Faysal M. Ashmawy.

<sup>4</sup> D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand en Juin 1975, p. 2-3.

<sup>5</sup> Sur les travaux antérieurs, cf. la bibliographie donnée dans *Or* 40 (1971) 226 et 43 (1974) 173.

travailler sur le site d'Abou Mena, du 14 Avril au 12 Mai 1975, afin d'étudier l'édifice à quatre absides repéré en 1969 lors de sondages, à l'Est de la ville. On a pu dégager la partie orientale du monument, l'escalier de l'angle Sud-Ouest et une partie de l'atrium. Cette église avait été précédée à cet emplacement par un édifice plus ancien, dont on a mis en évidence la piscine baptismale, située directement sous le baptistère du sanctuaire postérieur.

3. Environs d'Alexandrie<sup>6</sup>: A 27 km à l'Ouest d'Alexandrie, deux tombes d'époque romaine ont été découvertes lors des travaux de pose d'un oléoduc.

4. Alexandrie: a) Un autel de marbre, très abîmé, trouvé en 1962 lors de travaux de fondations dans la rue Alexandre le Grand, près de la station de tramway Soter, et resté jusqu'ici inédit, vient d'être publié<sup>7</sup>. Il est orné d'un groupe de quinze divinités grecques, dont quatre ont totalement disparu. A. Houssein suggère que, parmi les dieux manquants, figurait la triade isiaque ou bien les trois membres de la famille royale lagide qui gouvernaient l'Égypte vers 170 avant notre ère: Ptolémée VI Philométôr, son jeune frère Ptolémée et sa sœur-épouse Cléopâtre II<sup>8</sup>.

b) G. Grimm, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, et M. Sabottka ont commencé<sup>9</sup> en Janvier 1975 les relevés de la nécropole de Gabbari, mise au jour par le Service des Antiquités<sup>10</sup>, située près du port Ouest de la ville et menacée par des projets de construction. Elle se compose de tombes rupestres datant du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère jusqu'à l'époque impériale.

c) Des experts anglais et français procédant à des recherches subaquatiques dans le port oriental ont repéré les vestiges d'un palais antique<sup>11</sup>.

d) Durant la saison 1974-1975<sup>12</sup>, la mission polonaise dirigée par M. Rodziewicz a continué<sup>13</sup> ses travaux de fouilles, de conservation et de consolidation à Kôm el-Dikke<sup>14</sup>.

Dans la portion Est, entre les citernes, la rue Saphia Zaghoul et la caserne des pompiers furent dégagées huit salles d'un nouvel édifice, relié par une cour commune à la maison romaine tardive B. De nombreux fragments de récipients

<sup>6</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Février-Avril 1975, p. 27, et le journal *Al-Akhbar* du 2 Mars 1975.

<sup>7</sup> Awwaad Houssein, « Recent Archaeological Discoveries at Alexandria », dans *Annales Archéologiques Arabes Syriennes* (numéro spécial: IX<sup>ème</sup> Congrès International d'Archéologie Classique, Damas 11-20 Octobre 1969) 21 (1971) 171, 172-174, pl. XLVII-XLVIII.

<sup>8</sup> *Ibid.*, p. 174-175, on trouvera une description de la statue colossale d'Isis trouvée en Octobre 1963 par des hommes grenouilles dans la mer près de Kait Bey; cf. *Or* 34 (1965) 176.

<sup>9</sup> D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Juin 1975.

<sup>10</sup> Nous avons rendu compte de cette découverte dans *Or* 34 (1965) 177 et 35 (1966) 128.

<sup>11</sup> Selon le *Bollettino* de Mlle Burri, Mai-Juillet 1975, p. 20, qui cite cette information d'après la grande presse égyptienne.

<sup>12</sup> D'après un rapport de M. Rodziewicz.

<sup>13</sup> Sur les recherches antérieures, on se reportera à la bibliographie donnée dans *Or* 43 (1974) 172, n. 4; cf. aussi *Or* 44 (1975) 200-201.

<sup>14</sup> A la bibliographie des fouilles polonaises on pourra ajouter: Zofia Szytyło, « Timbres amphoriques grecs des fouilles polonaises à Alexandrie (1962-1972) », dans *Études et Travaux* 8 (Travaux du Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie polonaise des Sciences, 16; 1975) 160-235, 279 fig.

ménagers y ont été recueillis ainsi que des débris de fabrication de boules de verre. Plus à l'Ouest, on a découvert une habitation indépendante avec étage.

Les travaux d'extension de l'école sur la rue Horreya ont été attentivement suivis. Des puits de fondation ont permis d'atteindre le niveau des eaux souterraines. De beaux fragments architectoniques en calcaire polychrome ont été découverts. De nombreux travaux de soutènement et d'anastylose ont été nécessaires.

5. Moudiriah el-Tahrir<sup>15</sup>: Une statue acéphale en basalte noir<sup>16</sup> représentant Isis tenant le signe de vie et un symbole hathorique a été mise au jour dans la Moudiriah el-Tahrir, en un site malheureusement non précisé.

6. Bisintawai<sup>17</sup>: Les fouilles d'une mission du Service des Antiquités, dirigée par l'Inspecteur Abd El-Aziz Esh Shennawi, sur un tell situé au Sud de Bisintawai (Markaz Abou Hommos), ont livré des tombes de briques crues. Le matériel funéraire se compose de colliers en perles de faïence et de pierres semi-précieuses, d'outils lithiques, de vaisselle en albâtre et en basalte; on remarque une boucle d'oreille d'or en forme de croissant, terminée par un motif pyramidal.

7. Saïs: Pour des sondages effectués en 1964 par le Service des Antiquités<sup>18</sup>, on consultera F. Melek Wásif, « Soundings on the Borders of ancient Saïs », dans *OA* 13 (1974) 327-328, pl. XXI-XXIII.

8. Sirsina<sup>19</sup>: L'Inspecteur Abd El-Aziz Esh Shennawi a exhumé à Sirsina (Markaz Esh-Shuhada) un établissement de bains comportant une chauffe-rie reliée au bassin par des tuyaux de terre cuite. On a retrouvé dans l'édifice en briques des colonnes en calcaire, une base de colonne en granit et deux chapiteaux à motifs végétaux surmontés d'une croix. Quelques monnaies et une croix de bronze très oxydées ont en outre été recueillies.

9. Kôm Abou Billou<sup>20</sup>: Une mission du Service des Antiquités, placée cette année sous la direction de M. Zaki Hawwas, a poursuivi<sup>21</sup> ses fouilles sur le site de l'antique Terenouthis. De nouvelles sépultures de la période gréco-romaine ont été dégagées, ce qui porte à six mille environ le nombre des tombes de briques crues explorées à ce jour. Quelques-unes comportaient des stèles, très typiques du site de Kôm Abou Billou<sup>22</sup>, montrant le plus souvent le propriétaire de la tombe reposant sur un lit et accompagné d'une divinité (fig. 5). Le matériel funéraire se compose de bijoux, monnaies en bronze, verreries, poteries, lampes (souvent des « frog-lamps ») et statuettes divines montrant par exemple Mars, Hermès, Aphrodite (fig. 3), Thot, Bès et Bésit (fig. 4) ou Anubis. Une sépulture collective comprenait une cinquantaine de cadavres portant tous les traces d'une mort violente, matérialisée parfois par des pointes de flèches.

10. Beni Amer<sup>23</sup>: Une nécropole comportant des tombes individuelles

<sup>15</sup> La découverte est signalée par le journal *Al-Akhhbar* du 15 Juin 1975, p. 5.

<sup>16</sup> Cette statue fragmentaire, d'une hauteur actuelle de 1 m, sera conservée au Musée Gréco-Romain d'Alexandrie.

<sup>17</sup> Selon les informations qu'a bien voulu nous communiquer le Dr Labib Habachi.

<sup>18</sup> Cf. *Or* 35 (1966) 132.

<sup>19</sup> D'après les informations du Dr Labib Habachi.

<sup>20</sup> Selon des renseignements fournis par le Dr Labib Habachi ainsi que par M. l'Inspecteur en chef Fouad Yakoub.

<sup>21</sup> Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 40 (1971) 227-228; 41 (1972) 251; 42 (1973) 394-395; 43 (1974) 173; 44 (1975) 201.

<sup>22</sup> Quelque quatre cent cinquante stèles sculptées, d'un décor hybride gréco-égyptien, ont été recueillies jusqu'ici sur ce site.

<sup>23</sup> D'après des renseignements fournis par le Dr Labib Habachi.

et familiales a été fouillée par l'Inspecteur Mohammed Abdel Hak Ragab sur le site de Beni Amer (Markaz Zagazig). Le matériel funéraire se compose de colliers de perles diverses, de bagues et d'anneaux en bronze, de bracelets de verre, ainsi que d'un outillage varié.

11. Tell Timai: Sur les fouilles effectuées en 1965-1966<sup>24</sup> sur le site de l'antique Thmuis par une mission américaine de l'Institute of Fine Arts de New York University, placée sous les auspices de l'American Research Center in Egypt, on consultera E. L. Ochsenchlager, « Excavation of the Graeco-Roman City Thmuis in the Nile Delta », dans *Annales Archéologiques Arabes Syriennes* (numéro spécial: IX<sup>ème</sup> Congrès International d'Archéologie Classique, Damas 11-20 Octobre 1969), XXI (1971) 185-188 et fig. p. 189-191.

12. Tell ed-Dab'a: Pour le site de Tell ed-Dab'a, où les fouilles reprendront à la campagne prochaine<sup>25</sup>, la grande série publiée par le Dr M. Bietak s'est ouverte par son second volume<sup>26</sup>, consacré à une vaste enquête sur les conditions écologiques et archéologiques du Delta Oriental<sup>27</sup>.

13. Tanis: Les fouilles de Tanis<sup>28</sup>, dirigées par J. Yoyotte, doivent reprendre à la campagne prochaine<sup>29</sup>.

14. Isthme de Suez<sup>30</sup>: Grâce à l'analyse de photographies aériennes, des savants israéliens ont découvert les restes, invisibles au sol, d'un canal rectiligne ensablé, qui devait relier le golfe de Suez à la Méditerranée, où il débouchait sur la lagune de Péluse. Ce canal, dont aucun texte égyptien ancien ne mentionne l'existence, pourrait dater de quatre mille ans.

15. Sinaï: a) Le second relief de Sekhemkhet au Ouadi Magharah a été redécouvert durant l'été 1973 près de l'inscription Sinaï n° 1<sup>31</sup>.

b) Sur un site de l'époque chalcolithique<sup>32</sup>, mis en évidence par M. Y. Beit-Arie près de Serabit-el-Khadem, des traces de cuivre et de turquoise semblent indiquer que la turquoise était déjà exploitée dans le Sinaï dès l'époque préhistorique, peut-être par les autochtones pour des marchands égyptiens<sup>33</sup>.

<sup>24</sup> Voir *Or* 35 (1966) 134 et 37 (1968) 98, n. 1.

<sup>25</sup> Sur les fouilles autrichiennes de Tell ed-Dab'a, on se reportera à *Or* 37 (1968) 98-100; 38 (1969) 248-251; 39 (1970) 326-328; 40 (1971) 228; 42 (1973) 396.

<sup>26</sup> M. Bietak, *Tell el-Daba II*, Untersuchungen der Zweigstelle Kairo des österreichischen Archäologischen Institutes, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Denkschriften der Gesamtakademie, Bd IV, Vienne 1975, 236 p., 45 fig., 47 pl. et 4 plans.

<sup>27</sup> On se reportera également aux deux articles de synthèse: M. Bietak et E. Strouhal, « Die Todesumstände des Pharaos Seqenenre' (17. Dynastie) », dans *Ann. Naturhist. Mus. Wien*. 78 (1974) 29-52, 5 fig., 10 pl.; M. Bietak, « Die Hauptstadt der Hyksos und die Ramsesstadt », dans *Antike Welt* 61 (1975) 28-43, 32 fig.

<sup>28</sup> Pour les travaux antérieurs on se reportera à *Or* 39 (1970) 328-329; 40 (1971) 229; 41 (1972) 251; 43 (1974) 175.

<sup>29</sup> A la bibliographie mentionnée dans les notices signalées à la note précédente, on ajoutera C. Le Roy, « Timbres amphoriques provenant de Tanis (Égypte) », dans *BCH* 99 (1975), I, Études, p. 235-246, 15 fig.

<sup>30</sup> D'après des informations parues dans la grande presse; cf. par exemple *Nice-Matin* du Lundi 20 Octobre 1975 et *Ouest-France* du Mardi 21 Octobre 1975.

<sup>31</sup> Cf. R. Giveon, « A Second Relief of Sekhemkhet in Sinai », dans *BASOR* 216 (Décembre 1974) 17-20, 2 fig.

<sup>32</sup> D'après des indications communiquées par le Prof. R. Giveon.

<sup>33</sup> Le Prof. R. Giveon nous signale qu'une perle en turquoise de la même époque avait été trouvée vers 1963 lors des fouilles de J. Perrot à Beer-Sheba.

De la poterie datant de la I<sup>ère</sup> dynastie a également été découverte en surface <sup>34</sup>.

16. Tell Atrib: A la bibliographie des fouilles polonaises de Tell Atrib <sup>35</sup>, on ajoutera Barbara Ruszczyc, « Tell Atrib — Kôm Sidi Youssef 1969 », dans *Études et Travaux VIII* (Travaux du Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences, 16) 1975, p. 335-340, 5 fig.

17. Matarieh: a) Pour le temple de Mérenptah et l'importante colonne commémorant la victoire du souverain sur la coalition libyenne <sup>36</sup>, on se reportera à H. K. S. Bakry, « The Discovery of a temple of Merenptah at Ōn », dans *Aegyptus* 53 (1973) 3-21, 1 carte, 8 fig., 12 pl., 2 foldings, et à A.-P. Zivie, « Quelques remarques sur un monument nouveau de Mérenptah », dans *Göttinger Miszellen* 18 (1975) 45-50.

b) Pour le sarcophage de la dame Sat-Rê, trouvé rue Iskandar Nakhla <sup>37</sup>, cf. H. S. K. Bakry, « The Discovery of a sarcophagus of Sat-rê at Heliopolis », dans *MDAIK* 30 (1974) 70-78, pl. 1-8.

18. Fostat: Sur la quatrième campagne de l'American Research Center in Egypt à Fostat <sup>38</sup>, on se reportera au rapport du fouilleur: G. T. Scanlon, « Fustât Expedition: Preliminary Report 1968, Part I », dans *JARCE* 11 (1974) 81-91, pl. XV-XLI, et un plan.

19. Giza: a) Après les tentatives d'investigations radiographiques, par rayons X, effectuées dans la pyramide de Chéphren, sous la direction du Prof. L. W. Alvarez, de l'Université de Berkeley en Californie <sup>39</sup>, qui n'ont pas permis de localiser des chambres inconnues, de nouvelles recherches ont été commencées <sup>40</sup> par un groupe du Stanford Research Institute, dirigé par les Drs David A. Johnson et L. T. Dolphin, en collaboration avec l'Université Aïn Shams. Il s'agit cette fois de sondages effectués au radar au moyen d'un appareil électromagnétique conçu spécialement pour des recherches archéologiques en Égypte. Les alentours immédiats de la pyramide seront testés également, en vue de repérer la présence éventuelle de barques.

b) Sur les travaux de relevés de plusieurs mastabas de Giza par la mission du Musée de Boston en Juin et Juillet 1974 <sup>41</sup>, on se reportera au rapport de W. Kelly Simpson, « Pennsylvania-Yale-Museum of Fine Arts, Boston, Giza Project, Summer 1974 », dans *ARCE Newsletter* 91 (1974) 17-18.

c) Le Prof. Alexandre Badawi a travaillé durant l'hiver 1974-75 <sup>42</sup> aux

<sup>34</sup> Sur ces recherches on consultera le rapport de Y. Beit-Arie, dans *Chadashot Archiologiôt* 53 (Janvier 1975) 36-37.

<sup>35</sup> Cf. *Or* 39 (1970) 329, n. 4; 42 (1973) 397; 43 (1974) 176; 44 (1975) 202.

<sup>36</sup> Nous avons signalé ces monuments dans *Or* 41 (1972) 252 et 43 (1974) 177, n. 56.

<sup>37</sup> Nous avons rendu compte de cette découverte dans *Or* 43 (1974) 177.

<sup>38</sup> Nous avons rendu compte des travaux de la mission américaine dans *Or* 42 (1973) 397-398 et 44 (1975) 203.

<sup>39</sup> Pour ces expériences, dont nous avons rendu compte dans *Or* 37 (1968) 101; 38 (1969) 252; 39 (1970) 330; 41 (1972) 252-253, on consultera F. A. El-Bedewi, « Search for presently unknown Chambers in Chefren Pyramid, applying Cosmic Radiation Technique », dans *BIÉ* 50, session 1968-1969 (1970) 65-74, 4 fig. et L. W. Alvarez *et alii*, « Search for hidden Chambers in the Pyramids. The Structure of the second Pyramid of Giza is determined by Cosmic-Ray Absorption », dans *Science* 167 (Washington; Janvier-Mars 1970) 832-839, 5 ill. et 3 fig.

<sup>40</sup> D'après L. T. Dolphin, « A new Sounding Device to assist archaeological Exploration », dans *ARCE Newsletter* 91 (1974) 18-20.

<sup>41</sup> Cf. *Or* 44 (1975) 203.

<sup>42</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Février-Avril 1975, p. 24.

relevés épigraphiques et architecturaux de trois mastabas dans la zone occidentale de la pyramide de Chéops; ils avaient été fouillés autre fois par Schiaparelli.

d) Durant l'été 1974, H. Goedicke, de Johns Hopkins University, a procédé<sup>43</sup> à une seconde saison de fouilles au coin Sud-Est du complexe de Giza.

e) Sur les fouilles de l'Université du Caire autour de la pyramide de Mykérinos<sup>44</sup>, on consultera Abdel-Aziz Saleh, « Excavations around Mycerinus Pyramid Complex », dans *MDAIK* 30 (1974) 131-154, 2 fig., pl. 19-34. La découverte d'une « rampe » partant d'une carrière et atteignant la base de la pyramide de Mykérinos, qui permettait le transport des pierres de la première assise de cette pyramide, est signalée par H. Chevrier, « Techniques de l'Égypte antique », Communication au XXIX<sup>e</sup> Congrès International des Orientalistes, Paris 1973, *Actes, Fascicule Égyptologie I* (Paris 1975) 29-30.

f) En Février et Mars 1975<sup>45</sup>, la mission autrichienne de l'Institut pour la Préhistoire et la Protohistoire de l'Université d'Innsbruck, dirigée par le Prof. K. Kromer<sup>46</sup>, a procédé à sa sixième et dernière campagne dans sa concession de Giza<sup>47</sup>. Les recherches ont porté sur les espaces non fouillés jusqu'ici pour des raisons techniques, qui séparent les six zones de 100 m<sup>2</sup> étudiés durant les premières campagnes. Un matériel très abondant a pu être recueilli. De nombreux fragments de crépis de diverses couleurs attestent que les murs des maisons étaient peints, mais on n'a aucune trace d'un quelconque décor. Autre vestige d'habitation: une crapaudine de porte en grès. Comme lors des fouilles précédentes, la mission a trouvé de nombreux bouchons d'argile portant des empreintes de sceaux; on y remarque de simples combinaisons de hiéroglyphes, mais également des noms de rois enfermés dans des cartouches; le plus fréquent est celui de Chéphren, avec la variante peu usitée de « Ouser-ib ». La céramique exhumée se compose principalement de poterie fine, rouge et polie, ou bien de poterie domestique grossière. Les instruments lithiques permettent de compléter la typologie connue jusqu'ici. Beaucoup de perles et fragments de carreaux en faïence bleue, ainsi que des coquillages, ont en outre été exhumés. Enfin, une petite statuette en calcaire, haute de 6 cm environ, peut être datée de la III<sup>e</sup> ou de la IV<sup>e</sup> dynastie par son contexte; elle ne présente cependant aucune affinité avec l'art égyptien de l'époque; cette curieuse idole montre un corps animal moucheté — les taches de peinture sont bien visibles — surmonté d'une tête humaine à coiffure volumineuse; il pourrait s'agir d'un homme revêtu d'une peau de bête, mais la statuette est fragmentaire, ce qui rend son interprétation délicate.

g) Pour la statue du grand prêtre de Ptah, Pahenneter, de la XIX<sup>e</sup> dynastie, conservée au Musée du Caire (JE 89046), on se reportera à G. A. Gaballa, dans *MDAIK* 30 (1974) 21.

## 20. Saqqarah :

a) La mission de l'Egypt Exploration Society a continué<sup>48</sup> ses travaux

<sup>43</sup> D'après *ARCE Newsletter* 91 (1974) 20.

<sup>44</sup> Cf. *Or* 41 (1972) 253; 42 (1973) 398; 43 (1974) 178; 44 (1975) 204.

<sup>45</sup> Nous avons profité pour la présente notice du rapport préliminaire qu'a bien voulu nous communiquer le Prof. K. Kromer.

<sup>46</sup> La mission comportait un personnel scientifique de six membres. Le Service des Antiquités était représenté par Mlle Wafaa el Sadeeg.

<sup>47</sup> Nous avons rendu compte des résultats des campagnes précédentes dans *Or* 41 (1972) 253-254; 42 (1973) 398; 43 (1974) 178; 44 (1975) 204.

<sup>48</sup> Cf. *Or* 44 (1975) 205.

d'étude de l'énorme masse documentaire exhumée par elle à Saqqarah-Nord <sup>49</sup>.

b) Deux stèles ont été mises au jour lors de fouilles effectuées en Décembre 1973 par le Service des Antiquités à une centaine de mètres au Nord-Est du Sérapéum <sup>50</sup>.

c) La mission de l'Université de Pise, dirigée par le Prof. Edda Bresciani, a poursuivi <sup>51</sup>, durant le mois de Novembre 1974 <sup>52</sup>, en collaboration avec le Service des Antiquités de l'Égypte, le nettoyage et la restauration du tombeau de Bocchoris, vizir de Psammétique I<sup>er</sup>. Des poteries et verreries intactes d'époque romaine ont été exhumées.

d) En Mars 1975, l'Inspecteur en chef Ahmed Moussa a dégagé <sup>53</sup>, à l'Est de la sépulture de Ptahhotep, trois tombes de la fin de la V<sup>e</sup> ou du début de la VI<sup>e</sup> dynastie, aux noms de *Pth-m-ḥst* (appelé aussi *Pthi*), de *Ssm-kḥ* (appelé aussi *Kḥ-sśm*) et de *Nj-sw-wshṯ*. Dans les décombres de la tombe de *Pth-m-ḥst*, il a découvert une stèle fausse-porte au nom de *Mrwṯ* et une autre au nom de *Mry*.

e) Du 15 Décembre 1974 au 28 Mars 1975 <sup>54</sup>, M. J.-Ph. Lauer, assisté de l'architecte Salah el-Naggar, a continué <sup>55</sup> ses travaux de reconstitution et de protection dans le complexe funéraire de Djéser. Dans l'angle Sud-Est de la cour du Heb-Sed, on a poursuivi le remplacement des assises supérieures altérées par une assise protectrice de blocs en béton et pierre artificielle.

Au « Temple T », la reconstitution des parois du sanctuaire a atteint le niveau des linteaux ornés de *djed*. Ceux-ci pourront être replacés lorsque les éléments retrouvés des linteaux auront pu être complétés.

A la « Maison du Sud », une assise protectrice de blocs de béton et pierre artificielle a été disposée sur les blocs subsistants des murs bordant la cour à l'Est et à l'Ouest de la façade principale.

J.-Ph. Lauer a d'autre part entrepris de grouper et de reclasser dans la grande cour au Sud de la pyramide tous les tambours des colonnes du hall d'entrée qui subsistent encore, plus ou moins éparpillés, afin de les mieux préserver et de tenter d'en reconstituer quelques tronçons. Ces derniers pourraient être ensuite adaptés aux colonnes des premières travées du hall, à l'entrée de l'enceinte, afin de lui redonner son aspect primitif, avec sa toiture imitant des rondins et ses soupiraux d'éclairage latéraux.

<sup>49</sup> On notera la publication de H. S. Smith, « La mère d'Apis: fouilles récentes de l'Egypt Exploration Society à Saqqara-Nord », dans *BSFÉ* 70-71 (Juin et Octobre 1974) 11-27, 4 fig. — Sur les papyri de toutes catégories découverts à Saqqarah, des exposés ont été présentés par G. T. Martin, E. G. Turner, J. B. Segal, H. S. Smith, R. H. Pierce, W. J. Tait, J. D. Ray, dans *XIVth International Congress of Papyrologists*, University College London (29 July 1974) 247-267.

<sup>50</sup> Voir Sami Farag, « Two Serapeum Stelae », dans *JEA* 61 (1975) 165-167, pl. XXIII.

<sup>51</sup> D'après E. Bresciani, dans *Bulletin de Liaison du Groupe International d'Étude de la Céramique Égyptienne* 1 (1975) 12.

<sup>52</sup> Nous avons rendu compte de la campagne précédente dans *Or* 44 (1975) 205.

<sup>53</sup> D'après l'information communiquée par M. l'Inspecteur en chef Ahmed Moussa.

<sup>54</sup> D'après un rapport préliminaire de J.-Ph. Lauer.

<sup>55</sup> Sur les campagnes précédentes, voir la bibliographie dans *Or* 43 (1974) 180-181, n. 80 et 44 (1975) 205-206. — On consultera également J.-Ph. Lauer, dans *CRAIBL* (1973) 323-326 et pl. I-II.

f) Poursuivant ses recherches<sup>56</sup> dans les temples hauts des complexes funéraires de la fin de la V<sup>e</sup> et de la VI<sup>e</sup> dynastie, la Mission Archéologique Française de Saqqarah<sup>57</sup>, de Décembre 1974 à Mars 1975, a procédé au relevé intégral du temple haut de la pyramide d'Ounas<sup>58</sup>. A. Labrousse a dressé le plan minutieux des vestiges et étudié les particularités architecturales. Mlles C. Berger et I. Pierre ont effectué les relevés des fragments de bas-reliefs et d'inscriptions provenant des déblaiements successifs du temple funéraire<sup>59</sup>, entreposés dans un magasin construit autrefois dans les vestiges mêmes de ce sanctuaire.

g) Pour l'enquête menée au printemps 1974 par le groupe de l'Université Technique de Hanovre et du Musée Kestner dans la zone située au Nord du temple d'Ounas<sup>60</sup>, on verra le rapport des fouilleurs eux-mêmes: U. Hölscher et P. Munro, « Der Unas-Friedhof in Saqqara; 2. Vorbericht über die Arbeiten der Gruppe Hannover im Frühjahr 1974 », dans *SAK* 3 (1975) 113-126, 1 planche, 1 plan.

h) En Mars et Avril 1975<sup>61</sup>, l'Institut Archéologique Allemand a continué<sup>62</sup> ses travaux dans les tombes de l'Ancien Empire de la chaussée d'Ounas. Le Dr H. Altenmüller a poursuivi avec le dessinateur W. Ruhm et le photographe D. Johannes le collationnement et les relevés des parois des mastabas de N(y)-ankh-khnoum et de Khnoum-hotep, en vue de leur publication en collaboration avec le Service des Antiquités, représenté par M. l'Inspecteur en chef Ahmed Moussa.

i) Du 21 Octobre 1974 au 11 Janvier 1975<sup>63</sup>, la mission allemande dirigée par P. Grossmann est revenue<sup>64</sup> travailler au monastère d'Apa Jeremias. Elle a étudié les constructions situées de part et d'autre des longs côtés de l'église principale.

j) La statue du vizir Rahotep de l'époque de Ramsès II, qui fut décou-

<sup>56</sup> Cf. déjà J.-Ph. Lauer et J. Leclant, *Le temple haut du complexe funéraire du roi Téli*, Bibliothèque d'Étude, IFAO, 51, Le Caire 1972. — Pour les recherches au temple de Pépi I<sup>er</sup>, cf. *infra* p. 285.

<sup>57</sup> Sur l'organisation de la Mission Archéologique Française de Saqqarah, cf. *Or* 39 (1970) 332. Outre MM. J.-Ph. Lauer et J. Leclant, la mission, qui a travaillé à Saqqarah du 15 Décembre 1974 au 28 Mars 1975, comprenait M. A. Labrousse, architecte, Mlle C. Berger, assistante de recherches spécialiste du CNRS, Mlle I. Pierre, dessinatrice. M. Saïd El-Sawy représentait le Service des Antiquités.

<sup>58</sup> On ne disposait jusqu'ici que de relevés provisoires et incomplets du temple.

<sup>59</sup> Sur les dégagements du complexe d'Ounas, cf. A. Barsanti, « Fouilles autour de la pyramide d'Ounas (1899-1900) », dans *ASAÉ* 1 (1900) 149 et *ASAÉ* 2, 246-247 sq.; C. M. Firth, « Report on the Excavations of the Dept. of Antiquities at Saqqara (November 1929-April 1930) », dans *ASAÉ* 30, 186-187 et pl.; J.-Ph. Lauer, « Note sur divers travaux effectués à Saqqarah en 1936 et 1937 », dans *ASAÉ* 37, 111-113 et pl.; id., *Le mystère des pyramides* (Paris 1974) 168.

<sup>60</sup> Nous avons rendu compte de ces travaux dans *Or* 44 (1975) 206.

<sup>61</sup> D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand en Juin 1975, p. 3.

<sup>62</sup> Sur les travaux précédents, voir *Or* 40 (1971) 231; 41 (1972) 255; 42 (1973) 401; 43 (1974) 181; 44 (1975) 206.

<sup>63</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Février-Avril 1975, p. 10-11.

<sup>64</sup> Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 40 (1971) 231; 41 (1972) 255-256; 42 (1973) 402; 43 (1974) 182.

verte en Décembre 1955 près du couvent de Jérémie<sup>65</sup>, a été publiée par H. Altenmüller et A. Moussa, « Eine wiederentdeckte Statue des Vezirs Rahotep », dans *MDAIK* 30 (1974) 1-14, pl. I.

k) Les recherches entreprises au début de Janvier 1975 au Sud de la chaussée d'Ounas par la mission conjointe de l'Egypt Exploration Society et du Musée de Leyde<sup>66</sup> sous la direction du Dr. Geoffrey T. Martin<sup>67</sup> lui ont immédiatement livré les vestiges très importants de la superstructure de la tombe memphite d'Horemheb<sup>68</sup>. Ces restes sont constitués de murs de briques qui était revêtu primitivement d'un placage en calcaire gravé de scènes et de textes. Les éléments mis en évidence comprennent une cour pavée, un pylône, une cour à péristyle sur laquelle s'ouvrent des chambres et la pré-chapelle.

La cour à péristyle a été patiemment dégagée. Elle avait quinze mètres environ d'Est en Ouest sur treize mètres du Nord au Sud. Originellement, vingt-quatre colonnes papyrifformes en calcaire supportaient le toit du péristyle; dix de ces colonnes sont encore en place; elles étaient décorées de panneaux qui montrent Horemheb adorant diverses divinités. Comme on le sait, la tombe a été l'objet d'une exploitation intense au siècle dernier, qui a livré aux musées européens des reliefs fameux. Cependant, une partie de la décoration subsiste *in situ*: partie inférieure de la fenêtre d'apparition, massacre des prisonniers par le roi. Des blocs et fragments de relief nombreux ont été trouvés dans les décombres; ils relèvent de plusieurs styles bien distincts.

La pré-chapelle mesure 10 m 76 d'Est en Ouest sur 5 m 34 du Nord au Sud; elle devait avoir une voûte de brique crue. Les déblais de la cour, à l'Est, étaient épais d'environ cinq mètres: sable et nombreux débris comportant des fragments de reliefs et du matériel dispersé provenant de tombes tardives (poteries de la fin du Nouvel Empire, deux vases à étrier mycéniens et des tessons s'échelonnant jusqu'à l'époque copte, provenant du monastère voisin d'Apa Jeremias). Plusieurs fragments de papyri ont aussi été recueillis (*Maximes d'Ani*) et un ostracon (une version de la section VIII du *Livre de Kemit*).

l) Au complexe funéraire de l'Horus Sekhemkhet, J.-Ph. Lauer a pu dégager<sup>69</sup> l'entrée de la descenderie (fig. 9 et 10), dont seule la partie supérieure avait pu être atteinte précédemment<sup>70</sup>. Cette entrée de 1 m 30 de largeur environ était taillée dans le roc, en arc à sa partie supérieure. La voûte étant partiellement effondrée, on a dû poser des étais au cours du déblaiement. On a pu repérer le passage des voleurs dans la marne (« table ») du massif de terrassement.

<sup>65</sup> Signalée dans *Or* 25 (1956) 256. — Cf. également J.-Ph. Lauer, dans *BSFÉ* 22 (Novembre 1956) 62-63; H. De Meulenaere, dans *ChrÉ* 41/82 (1966) 231; W. Helck, *Zur Verwaltung des Mittleren und Neuen Reichs* (Leiden 1958) 453.

<sup>66</sup> D'après le rapport amicalement communiqué par le Dr G. T. Martin et visites du site. Un bref rapport a paru dans *ILN*, n° 6925 (August 1975) 73, 75.

<sup>67</sup> La mission a travaillé sur le site du 6 Janvier à fin Mars 1975; elle comprenait les Drs G. T. Martin et H. D. Schneider, Miss A. J. L. Smith, MM. K. J. Frazer, C. J. Eyre, M. J. Raven, R. Van Walsem. Miss J. D. Bourriau a participé à une grande partie de la campagne, pour l'étude de la poterie. Le Service des Antiquités de l'Égypte était représenté par le Dr Ali el-Khouli, Directeur des Antiquités de Saqqarah, et l'Inspecteur Saïd Amer el-Fikei.

<sup>68</sup> Porter-Moss, *T. B. III* (1931) 195-197; A. H. Gardiner, *JEA* 39 (1953) 3-12; W. Wolf, *Die Kunst Aegyptens* (1957) 706, n. 42; R. Hari, *Horemheb et la reine Moutnedjemet* (Genève 1965) 69-128.

<sup>69</sup> D'après un rapport préliminaire de J.-Ph. Lauer.

<sup>70</sup> Sur les campagnes précédentes, voir la bibliographie dans *Or* 43 (1974) 182, n. 90; cf. aussi *Or* 44 (1975) 207.

m) La Mission Archéologique Française de Saqqarah <sup>71</sup> a poursuivi ses dégagements et ses études au complexe funéraire de Pépi I<sup>er</sup> de Décembre 1974 à Mars 1975 <sup>72</sup>.

Dans la pyramide, on a pu identifier, puis remonter à leur place d'origine de nombreux fragments inscrits provenant de la paroi Est de l'antichambre et de la paroi méridionale du couloir qui la relie au serdab. Dans la salle sépulcrale, on a replacé de façon plus précise l'énorme bloc inscrit constituant la partie Sud du mur Est et divers autres fragments.

Le déblaiement du temple funéraire a été étendu <sup>73</sup> d'abord à la partie Nord du couloir transversal (TT') séparant le temple intime de l'avant-temple. Sa porte Nord a été dégagée, ainsi que les accès aux magasins situés au Nord de la cour à portiques (fig. 13). Ces magasins sont des salles allongées dont les murs s'élèvent à plus de 3 m de haut; contrairement aux magasins du temple intime (fig. 14), ils ne comportent pas d'étage. Le parement Nord de la cour à portiques, dont une partie des deux premières assises est encore en place, a pu être orné de magnifiques bas-reliefs; plusieurs très gros blocs ont été retrouvés au cours des dégagements; ils présentent des éléments de scènes de la course royale (fig. 16) et du massacre des chefs libyens par le Pharaon. Un fragment de bloc figurant la belle scène de l'allaitement du roi par une déesse a également été recueilli dans ce secteur (fig. 15). La mission a achevé le déblaiement de la cour à portiques; on y a retrouvé les bases en granit de ses dix-huit piliers (fig. 11 et 12). Le seuil en granit de la porte reliant le hall d'entrée à cette cour a été atteint; le dégagement de ce dernier a pu être commencé. Au total, quelque cent quatre-vingts fragments de bas-reliefs ont été recueillis au cours de cette campagne dans le temple, ainsi que quelques fragments de statuaire, dont une statue-cube très mutilée <sup>74</sup>.

n) A la pyramide de Merenrê <sup>75</sup> la Mission Archéologique Française de Saqqarah a déblayé une partie des éboulis séparant l'antichambre de la salle sépulcrale: plus de deux cents fragments des parois des chambres et du couloir ramassés dans les gravats ont été dessinés et fichés. Mais le dégagement de l'antichambre, qui demande de délicats travaux de consolidation, n'a pu être terminé.

o) Nous ne disposons que d'une information tirée de la presse égyptien-

<sup>71</sup> Sur la composition de la Mission Archéologique Française de Saqqarah (M.A.F.S.) pendant la campagne 1974-1975, cf. *supra*, p. 283, n° 57.

<sup>72</sup> Sur les travaux précédents de la mission au complexe funéraire de Pépi I<sup>er</sup>, voir la bibliographie dans *Or* 43 (1974) 182, n. 92; cf. aussi *Or* 44 (1975) 207-208.

<sup>73</sup> Dans le temple intime ont été poursuivis des travaux de consolidation et de présentation des ruines: ainsi, les magasins Sud accolés à la pyramide ont été soigneusement nettoyés et renforcés (fig. 14).

<sup>74</sup> Deux autres statues-cubes, en bien meilleur état, avaient été exhumées l'an dernier; cf. *Or* 44 (1975) 207; pour la statue-cube de *Smnh(-wi)-Pth* (P/T 232) découverte en Février-Mars 1974, cf. J. Leclant, « Une statue-cube de dignitaire memphite au temple haut de Pepi I<sup>er</sup> », dans *Orientalia Lovaniensia Periodica* (Miscellanea in honorem Josephi Vergote) 6/7 (1975/1976) 355-359, pl. XII-XIII.

<sup>75</sup> Pour les travaux des campagnes précédentes à la pyramide de Merenrê, voir *Or* 41 (1972) 257; 42 (1973) 402-403; 43 (1974) 184-185; 44 (1975) 208. On se reportera également à J.-Ph. Lauer, « Nouvelles recherches à la pyramide de Meren-Rê », dans *BIÉ* 53 et 54 (1971-72 et 1972-73; Le Caire 1974) 63-69, 5 pl.

ne <sup>76</sup> au sujet de la découverte <sup>77</sup>, faite il y a quelques années, de 213 tombes de princes, nobles, prêtres et vizirs du roi Menkaouhor, qui entouraient sans doute sa pyramide <sup>78</sup>.

En dehors du mur d'enceinte, on aurait découvert 163 tombes de l'époque d'Amenemhat II et 50 tombes de l'époque gréco-romaine. En tout, on a exhumé 413 tombes.

Parmi les monuments recueillis figureraient 26 tables d'offrandes de la V<sup>e</sup> dynastie, des dizaines de statues, parmi lesquelles une statue du prince Neferhour, qui était « directeur des champs dans la cour du roi Menkaouhor » et « directeur de la ville royale ». Sa momie a été trouvée à côté de sa statue. On a découvert également un groupe statuaire montrant le couple Snefrou-ka-irou, directeur d'une province près de Memphis et grand-prêtre du temple solaire du roi Niouerré, avec sa femme Neferet, prêtresse dans le même temple. Leurs momies, ainsi que celles de leurs quatre fils ont été exhumées, mais elles étaient dans un mauvais état de conservation.

Dans des tombes qui datent de l'époque gréco-romaine, on aurait exhumé près de mille momies, dispersées, des cercueils de bois, une bague au nom du roi Amenemhat II. On a repéré un mur d'enceinte, une entrée et des structures qui pourraient appartenir à un complexe funéraire avec pyramide.

21. Mit Rahineh: Sur les tombes du Moyen Empire dégagées en 1954 <sup>79</sup> à l'extrémité Sud-Ouest de la palmeraie de Mit-Rahineh par Abd el Tawab el Hitta <sup>80</sup>, on se reportera à Chr. Lilyquist, « Early Middle Kingdom Tombs at Mitrahina », dans *JARCE* 11 (1974) 27-30, pl. I-III <sup>81</sup>.

22. Kôm Oushim <sup>82</sup>: La mission de l'Université du Caire a continué <sup>83</sup> ses fouilles sur le site de Karanis. Il s'avère que le temple de la ville n'est pas d'époque romaine, mais qu'il a été construit sous les Lagides. L'établissement de bains d'époque romaine mis au jour par la mission de l'Université du Caire, vient d'être étudié, à la demande de son directeur M. Nasser, par G. Castel, membre de l'Institut Français d'Archéologie Orientale <sup>84</sup>. De dimensions modestes, ces thermes présentent une structure assez différente des bains retrouvés jusqu'ici en Égypte et sont relativement bien conservés.

23. Héracléopolis: A la bibliographie des fouilles espagnoles d'Héracléopolis <sup>85</sup>, on ajoutera <sup>86</sup>: J. Lopez, « Rapport préliminaire sur les fouilles

<sup>76</sup> Selon *Al-Ahram*, 3 Juin 1973, p. 8.

<sup>77</sup> Nous regrettons de n'avoir pu obtenir de précisions sur cette découverte.

<sup>78</sup> La sépulture de Menkaouhor est généralement considérée comme non encore localisée (e.g. J.-Ph. Lauer, *Le mystère des Pyramides* [Paris 1974] 167).

<sup>79</sup> Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 25 (1956) 256; cf. également H. Brunner, dans *Afo* 17 (1956) 476 et J. Dimick, dans R. Anthes, *Mit Rahineh* (1956) p. 83, n° 18.

<sup>80</sup> Voir Abd el Tawab el Hitta, dans *Revue du Caire* 33 (1955) 50 sq. et fig. 33-35.

<sup>81</sup> Ces tombes peuvent être rapprochées de celles découvertes par la mission espagnole à Héracléopolis; cf. *Or* 38 (1969) 258 sq. et J. Lopez, « Rapport préliminaire sur les fouilles d'Héracléopolis (1968) », dans *OA* (1975) 57-78, 16 fig., pl. XVII-XXVIII.

<sup>82</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Mai-Juillet 1975, p. 19.

<sup>83</sup> Nous avons signalé les campagnes précédentes dans *Or* 42 (1973) 404; 43 (1974) 185-186; 44 (1975) 209.

<sup>84</sup> D'après S. Sauneron, « Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1974-1975 », dans *BIFAO* 75 (1975) 263-264.

<sup>85</sup> Nous avons rendu compte des travaux de la mission espagnole dans *Or* 36 (1967) 192-193; 38 (1969) 258-259; 39 (1970) 336.

<sup>86</sup> Cf. la bibliographie donnée dans *Or* 44 (1975) 209.

d'Hérakléopolis (1966) », dans *OA* 13 (1974) 299-316, 8 fig., et pl. IX-XVIII; id., « Rapport préliminaire sur les fouilles d'Hérakléopolis (1968) », *ibid.* 14 (1975) 57-78, 16 fig. et pl. XVII-XXVIII; A. Roccati, « I testi dei sarcofagi di Eracleopoli », *ibid.* 13 (1974) 161-197, pl. IV.

24. Minya: A la demande de l'Université de Tübingen, D. Kessler et A. Hassan ont procédé à des reconnaissances dans le secteur de Minya en vue d'une étude topographique, durant l'hiver 1974-1975<sup>87</sup>.

25. Kôm el-Ahmar<sup>88</sup>: Des vestiges appartenant à un temple du Nouvel Empire auraient été mis en évidence à Kôm el-Ahmar. Parmi les blocs dégagés figure un texte hiéroglyphique important avec titulature royale.

26. Antinoopolis: a) Du 9 Décembre 1974 au 10 Janvier 1975<sup>89</sup>, la mission de l'Institut de Papyrologie de Florence est revenue<sup>90</sup> travailler dans la nécropole septentrionale d'Antinoopolis.

b) A la bibliographie des fouilles de la mission de l'Université de Rome<sup>91</sup>, on ajoutera: S. Donadoni, « Una necropoli protodinastica ad Antinoe », dans *Actes du VII<sup>e</sup> Congrès International des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques*, Prague 21-27 Août 1966 (éd. Prague 1970), 224-227.

27. Dendara<sup>92</sup>: En Octobre et Novembre 1974, le Prof. D. Daumas, en mission de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, a continué<sup>93</sup> ses travaux de relevés du temple de Dendara.

28. Inspection des couvents coptes entre Nagada et Qamula<sup>94</sup>: Du 25 au 30 Novembre 1974, P. Grossmann, de l'Institut Archéologique Allemand, a procédé à une inspection des couvents coptes entre Nagada et Qamula.

29. Karnak: a) Durant l'hiver 1974-1975<sup>95</sup>, la mission de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, dirigée par M. J. Jacquet, a entrepris une sixième campagne de fouilles sur le site du temple de Thoutmosis I<sup>er</sup>, dans le secteur de Karnak-Nord<sup>96</sup>. Le dégagement de l'angle Sud-Ouest de l'édifice a permis la découverte, dans un niveau supérieur, d'une petite chapelle datant peut-être de la fin du Nouvel Empire, construite avec des talatates remployés. Sur le côté Sud du temple, des installations de la Deuxième Période Intermédiaire ont été mises en évidence, ainsi que des boulangeries, plus anciennes que celles exhumées précédemment sur le même emplacement. Le plan complet du temple peut maintenant être dressé.

<sup>87</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Février-Avril 1975, p. 14.

<sup>88</sup> Cf. le *Bollettino* de Mlle Burri, Mai-Juillet 1975, p. 19, qui cite cette découverte d'après la presse égyptienne.

<sup>89</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Novembre 1974 - Janvier 1975, p. 4-5.

<sup>90</sup> Sur les résultats des campagnes précédentes, voir *Or* 36 (1967) 193-194; 39 (1970) 336; 43 (1974) 186; 44 (1975) 209.

<sup>91</sup> Cf. *Or* 44 (1975) 209.

<sup>92</sup> D'après S. Sauneron, « Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1974-1975 », dans *BIFAO* 75 (1975) 459.

<sup>93</sup> Sur les travaux précédents, cf. *Or* 38 (1969) 262-263; 39 (1970) 337; 40 (1971) 234; 42 (1973) 406; 43 (1974) 187; 44 (1975) 210.

<sup>94</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Février-Avril 1975, p. 13.

<sup>95</sup> D'après S. Sauneron, « Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1974-1975 », dans *BIFAO* 75 (1975) 452-453, pl. LXXVI.

<sup>96</sup> Sur les campagnes précédentes, voir la bibliographie donnée dans *Or* 43 (1974) 187-188 et 44 (1975) 210. — Pour l'avant-dernière campagne, on se reportera à J. Jacquet, « Fouilles de Karnak Nord, Septième Campagne 1973-1974 », dans *BIFAO* 75 (1975) 111-121, pl. XIV-XVII.

b) Le Centre Franco-Égyptien d'Étude des Temples de Karnak a poursuivi en 1974-1975 ses travaux dans divers secteurs de Karnak <sup>97</sup>.

α) Les relevés de la zone processionnelle Nord-Sud effectués en 1973-1974 <sup>98</sup> ayant révélé des vestiges architecturaux près du mur occidental de la cour du VIII<sup>e</sup> pylône, une fouille fut menée cet hiver dans ce secteur sous la direction de M. Azim. On a d'abord mis en évidence une installation copte dépendant probablement du couvent qui était autrefois adossé au VIII<sup>e</sup> pylône. Elle recouvrait un massif rectangulaire en briques crues, orienté Est-Ouest, surmonté d'une plate-forme plus étroite, bordée par plusieurs files parallèles de caissons carrés et rectangulaires. Il s'agit probablement de la base d'un gigantesque échafaudage destiné à l'abattage sur l'ordre de Constantin, vers 330, de l'obélisque Ouest de Thoutmosis III en vue de son transfert à Constantinople. De très nombreuses monnaies de Constantin et ses fils, ainsi qu'une figurine magique en bronze, ont été recueillies dans le secteur.

Le mur Ouest de la cour semble avoir été démonté par les ingénieurs de Constantin pour permettre l'abattage et le transport de l'obélisque. On a retrouvé à proximité de nombreux blocs sculptés qui en provenaient. Ils ont permis à Mlle Le Saout de reconstituer partiellement une scène de massacre et des représentations rituelles, qui y étaient figurées.

On a recueilli également des fragments de la stèle de Séthi II, étudiée par W. Helck, ainsi que plusieurs fragments de statues appartenant à deux effigies de Ramsès II et Ramsès IV déjà connues, tandis que d'autres proviennent d'au moins deux statues d'Horemheb.

β) Quatre statues ont été trouvées fortuitement dans la cour du IX<sup>e</sup> pylône. Il s'agit d'une représentation acéphale en granit noir du vizir Nefer-Renpet, du règne de Ramsès II, agenouillé et présentant un naos surmonté d'une tête de bélier, de deux effigies de Sekhmet, l'une en granit noir, l'autre en grès, enfin d'une statue de lion assis en grès peint.

γ) Au IX<sup>e</sup> pylône, MM. Cl. Traunecker et J. Larronde, du Centre Franco-Égyptien, ont continué le démontage du môle Ouest et l'étude des emplois <sup>99</sup>, L'Institut Géographique National a établi un relevé photogramétrique des trois façades principales du môle Est.

δ) La mission du Centre Franco-Égyptien a pu réaliser de nouveaux <sup>100</sup> assemblages de talatates d'Aménophis IV extraites du IX<sup>e</sup> pylône. L'un d'eux fait apparaître une scène de porteurs d'enseignes, sans doute des militaires, qui défilent sur deux registres superposés. Cette procession aboutissait peut-être au char royal précédé de personnages prosternés.

ε) De nouveaux <sup>101</sup> sondages ont été effectués dans le secteur de la chapelle d'Achoris, afin de rechercher d'éventuels dépôts de fondation qui permettraient de préciser la date exacte du monument. Si ces espoirs ont été déçus, on a cependant mis en évidence sous la chapelle les arasements d'un grand

<sup>97</sup> Nous utilisons pour la présente notice un rapport d'activité communiqué par M. J. Lauffray, directeur de la mission permanente du C.N.R.S., qui constitue la partie française du Centre Franco-Égyptien de Karnak.

<sup>98</sup> Voir *Or* 43 (1974) 188 et 44 (1975) 210-212.

<sup>99</sup> Voir *Or* 43 (1974) 188 et 44 (1975) 212.

<sup>100</sup> Cf. *ibid.*

<sup>101</sup> Sur les sondages de la précédente campagne, cf. *Or* 44 (1975) 211-212. — Pour les relevés architecturaux ou épigraphiques et la fouille du monument, cf. encore *Or* 42 (1973) 407; 43 (1974) 188.

édifice orienté comme la rampe portuaire de Taharqa. Il se peut que les colonnes de type éthiopien remployées dans la chapelle proviennent de ce monument.

L'étude du matériel exhumé dans des habitations construites autour de la chapelle montre que le monument fut incendié, puis restauré, au cours des troubles survenus en Thébaïde durant la minorité de Ptolémée V. La mission a recueilli dans la couche de cendres un trésor de 194 fausses monnaies en plomb saucées de bronze, que le Dr Khachab attribue à ce règne. Cette découverte permet de dater aussi un dépôt de céramiques aux formes très variées.

ζ) En complément à l'abondante documentation recueillie au cours des fouilles de sauvetage entreprises lors de la construction des tribunes du spectacle « Son et Lumière »<sup>102</sup>, la mission du Centre Franco-Égyptien a procédé à une étude stratigraphique dans cette zone: trois ensembles architecturaux sont antérieurs à la Deuxième Période Intermédiaire et à la construction du rempart à bastions, dont ils ne suivent pas l'orientation. Quatre niveaux sont postérieurs. Une puissante enceinte Est-Ouest se dirigeant vers l'emplacement du lac existait au Moyen Empire.

Les divers remaniements du rempart du Nouvel Empire ont été analysés. Afin de contrôler la stratigraphie de ce secteur, MM. Debono et F. Pécard ont procédé à un sondage sur une hauteur de 5 m<sup>103</sup>, correspondant aux niveaux des plus anciennes constructions. Vingt-trois strates ont ainsi été mises en évidence, pour lesquelles un matériel divers fournit des indices de datation: empreintes de sceaux de type « Hyksos », tessons de poteries caractéristiques des « Pan-Graves », poteries de Tell Yahoudieh, abondant outillage lithique constitué par des silex taillés sur place. Des concentrations de cornalines, d'agathes et de quartz taillés attestent la présence d'ateliers de bijouterie. Parmi les débris alimentaires on remarque des ossements de petit bétail, en particulier de porc, et des arêtes de poissons.

c) La mission conjointe de la Society for the Study of Egyptian Antiquities de Toronto et de l'Université de New York, dirigée par le Prof. D. B. Redford, a continué<sup>104</sup> ses recherches au sujet du temple d'Osiris Hekadjet.

d) En Avril 1975, le Prof. D. B. Redford, de l'American Research Center in Egypt, a procédé<sup>105</sup>, à des recherches dans la zone située au-delà du mur d'enceinte Est de Karnak, sur le site présumé du temple d'Akhenaton.

e) Sur l'assemblage et l'enregistrement des blocs provenant du temple d'Akhenaton<sup>106</sup>, on consultera: D. B. Redford, « Studies on Akhenaten at Thebes. I. A Report on the Work of the Akhenaten Temple Project of the University Museum, University of Pennsylvania », dans *JARCE* 10 (1973) 77-94, 10 pl.;

<sup>102</sup> Cf. *Or* 43 (1974) 188.

<sup>103</sup> Sur la poterie mise au jour au cours de ces sondages, cf. F. Debono, dans *Bulletin de Liaison du Groupe International d'Étude de la Céramique Égyptienne* I (1975) 6-7. — On rappellera qu'autrefois G. Legrain avait découvert des vases et des poteries archaïques ainsi que des silex taillés dans le secteur Sud-Est de l'enceinte d'Amon de Karnak (*Egypt Exploration Fund, Arch. Report* 1905-1906, p. 21).

<sup>104</sup> Sur les méthodes d'enregistrement et d'étude des quelque deux mille cinq cent tessons de poterie exhumés lors des fouilles de 1971 et 1972 (cf. *Or* 43 [1974] 189), on consultera: J. S. Holladay, *Report on the Pottery from the 1971 and 1972 Excavations at the Temple of Osiris Heqa Djet at Karnak: Field Analysis and Recording Procedures*, The Society for the Study of Egyptian Antiquities. Report Publication 4 (Toronto 1975) 23 p., 6 fig.

<sup>105</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Février-Avril 1975, p. 15.

<sup>106</sup> Cf. *Or* 42 (1973) 309; 43 (1974) 190; 44 (1975) 212.

id., « Reconstructing the Temple of an Heretical Pharaoh », dans *Archaeology* 28 (1975) 16-22.

f) Mlle B. Letellier a continué<sup>107</sup> son étude des blocs de Thoutmosis IV employés dans le III<sup>e</sup> pylône. Elle a avancé l'hypothèse<sup>108</sup> que ces blocs proviendraient d'un parement décorant l'intérieur d'un édifice en forme de pylône (« cour des fêtes »), construit par Thoutmosis II devant le IV<sup>e</sup> pylône.

g) La mission de l'Oriental Institute de l'Université de Chicago, après avoir travaillé aux relevés du temple de Khonsou<sup>109</sup>, en a laissé l'étude architecturale au Centre Franco-Égyptien. C'est Mlle F. Laroche, architecte, qui a été chargée d'effectuer<sup>110</sup> durant l'hiver 1974-1975 un plan très précis du temple avec ses détails et anomalies, qui ne figuraient pas sur les plans précédents. Elle a en particulier essayé de retrouver le tracé antique gravé sur l'aire dallée de fondation; il s'avère que ces tracés originaux n'ont pas tous été suivis lors de la construction.

h) Afin de compléter les relevés architecturaux de l'entrée monumentale du temple de Mout, Mlle F. Laroche, architecte du Centre Franco-Égyptien de Karnak, a procédé<sup>111</sup>, pour le compte de l'IFAO, au dégagement et aux relevés de ce secteur. Un socle de sphinx a été exhumé du côté Est de l'entrée. Sur le côté tourné vers le passage, dissimulée par la construction d'une avant-porte, on a trouvé une représentation d'Horemheb offrant l'*wnsb*, rite associé au retour de la déesse lointaine. Diverses pierres de remploi ont été mises en évidence parmi les dalles du passage, en particulier des fragments de statues de Sekhmet. L'entrée, constituée par une porte monumentale de grès, est précédée d'une avant-porte, ayant l'aspect d'un propylône, qui semble avoir été bâtie avant la porte ptolémaïque actuelle.

S. Sauneron, assisté pour les dessins par Mlle O. Ménassa, a d'autre part terminé le travail épigraphique mené sur les textes ptolémaïques de la porte de Mout.

30. Rive gauche thébaine: a) Recherches préhistoriques dans le massif thébain et la frange désertique<sup>112</sup>: La mission du Centre d'Études et de Documentation sur l'Ancienne Égypte et de l'ERA 439 du Centre National de la Recherche Scientifique, placée sous la direction du Prof. R. Coque, géomorphologue<sup>113</sup>, a étudié durant l'hiver 1974-1975<sup>114</sup> la formation alluviale dans les niveaux du Quaternaire et les industries correspondantes. Il s'avère que les niveaux de Qena et de Dendara remonteraient à une époque antérieure, au miocène plus précisément. Le matériel lithique et la composition pétrogra-

<sup>107</sup> Sur les recherches précédentes, voir *Or* 40 (1971) 236; 41 (1972) 260; 42 (1973) 408; 43 (1974) 188-189.

<sup>108</sup> D'après S. Sauneron, dans *BIFAO* 75 (1975) 453.

<sup>109</sup> Voir *Or* 43 (1974) 190.

<sup>110</sup> D'après le rapport d'activité communiqué par M. J. Lauffray.

<sup>111</sup> Cf. S. Sauneron, *BIFAO* 75 (1975) 453-454.

<sup>112</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Mai-Juillet 1975, p. 12-13.

<sup>113</sup> L'équipe comprenait également MM. P. Biberson, paléontologue, F. Debono, préhistorien, Mohammed Saïd, du Service Égyptien de Géologie. — Les Drs F. Wendorf et R. Schild sont venus examiner les problèmes sur place.

<sup>114</sup> Pour les recherches précédentes, dont nous avons rendu compte dans *Or* 41 (1972) 261; 42 (1973) 409; 43 (1974) 190-191; 44 (1975) 213, on se reportera à F. Debono, « Thèbes préhistorique, ses survivances à l'époque pharaonique d'après les découvertes récentes », *Communication au XXI<sup>e</sup> Congrès international des Orientalistes, Paris 1973, Actes, Fascicule Égyptologie I* (Paris 1975) 34-37.

pique de la tranchée et du sondage pratiqués dans la couverture alluviale sommitale du site 90 dans le Ouadi Bariya prouvent de façon irréfutable l'existence de la « Pebble-Industry » dans la région thébaine.

M. F. Debono a continué ses prospections dans les vallées du versant Sud-Ouest de la Montagne thébaine afin de localiser des ateliers lithiques. De son côté, le Prof. R. Coque a travaillé jusqu'au Sud du Ouadi El-Haiba pour compléter la carte de ce secteur qui est actuellement en préparation.

b) Relevé des graffiti de la Montagne thébaine <sup>115</sup>: Durant l'hiver 1974-1975, une équipe du Centre d'Études et de Documentation sur l'Ancienne Égypte et de l'ERA 439 du CNRS a poursuivi <sup>116</sup> le repérage et le relevé des graffiti des vallées du versant Sud-Ouest de la Montagne thébaine, qui ont été étendus jusqu'au Ouadi Sikkat el-Agala. De nombreux graffiti coptes, déjà étudiés, ont pu en outre être vérifiés et complétés grâce à la présence du R. P. Pierre du Bourguet.

c) En Décembre 1974 <sup>117</sup>, R. Fazzini, de l'American Research Center in Egypt, a effectué les relevés techniques de la tombe de Ramsès II en vue d'une nouvelle publication.

d) La mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, dirigée par le Dr D. Arnold, a terminé <sup>118</sup> ses fouilles dans la nécropole d'El-Târif et travaillé à leur publication <sup>119</sup>. MM. J. Dorner, de l'Université d'Innsbruck, et D. Rosenegger ont continué les relevés de la nécropole et repéré de nouvelles tombes, en particulier dans les zones marginales.

e) Gournah: α) Du 5 Novembre au 20 Décembre 1974 <sup>120</sup>, la mission de l'Institut Archéologique du Caire, placée sous l'autorité du Dr R. Stadelmann <sup>121</sup>, a poursuivi <sup>122</sup> ses fouilles dans la partie Sud de la cour du temple funéraire de Séthi I<sup>er</sup> à Gournah, afin d'étudier en particulier la salle du trône. Trois vastes habitations, de l'époque gréco-romaine vraisemblablement, ont été mises au jour, ainsi qu'un petit édifice de la période copte.

β) Du 2 Février à la fin du mois de Mars 1975 <sup>123</sup>, la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, dirigée par le Dr R. Stadelmann <sup>124</sup>

<sup>115</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Mai-Juillet 1975, p. 13.

<sup>116</sup> Sur les recherches antérieures, cf. *Or* 41 (1972) 261; 42 (1973) 410; 43 (1974) 191; 44 (1975) 213-214.

<sup>117</sup> Cf. le *Bollettino* de Mlle Burri, Février-Avril 1975, p. 14.

<sup>118</sup> D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Juin 1975, p. 2.

<sup>119</sup> Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 41 (1972) 262; 42 (1973) 410; 43 (1974) 191-192; 44 (1975) 214. — Pour la campagne 1972-1973, on se reportera à D. Arnold, « Bericht über die vom Deutschen Archäologischen Institut Kairo im Winter 1972/73 in El-Târif durchgeführten Arbeiten », dans *MDAIK* 30, 2 (1974) 155-164, 3 fig. et pl. 35-43, On consultera également: A. Eggebrecht, « Frühe Keramik aus El-Târif », *ibid.*, 171-188, pl. 50-59.

<sup>120</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Février-Avril 1975, p. 10.

<sup>121</sup> Il était assisté de MM. J. Osing, épigraphiste, K. Mysliwiec, céramologue, W. Mayer, architecte, et J. Van der Voort, dessinateur.

<sup>122</sup> Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 41 (1972) 262; 42 (1973) 411; 43 (1974) 192.

<sup>123</sup> D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand en Juin 1975, p. 1-2.

<sup>124</sup> La mission comprenait également le Prof. M. Döhler, MM. K. P. Kuhlmann, F. W. Brumberg et J. Osing. L'équipe chargée de l'étude de la céramique se composait de MM. H. Guksch, K. Mysliwiec, B. Hammerschmidt et J. Van der Voort.

a continué <sup>125</sup> ses travaux au temple funéraire de Séthi I<sup>er</sup> à Gournah. Les relevés photogrammétriques <sup>126</sup> des reliefs ont été poursuivis, ce qui a nécessité le nettoyage d'une partie des murs. La mission a travaillé à la préparation du premier volume de la publication du temple. On a entrepris également l'étude de la céramique de la fin de l'époque romaine découverte sur le site. Dans l'avant-cour, les vestiges romains de la zone du palais ont été dégagés et partiellement restaurés, ainsi que les murs de la première cour et les deux pylônes.

f) Sur les résultats de la cinquième campagne <sup>127</sup> de l'University Museum de l'Université de Pennsylvania à Dra Abou el-Naga, on consultera: L. Bell, « Discoveries at Dira Abu el-Naga, 1974 », dans *ARCE Newsletter* 91 (1974) 24-25.

g) Du 22 Novembre 1974 au 28 Avril 1975 <sup>128</sup>, la mission polonaise dirigée par l'architecte Z. Wysocki <sup>129</sup> a poursuivi <sup>130</sup> ses travaux au temple funéraire de la reine Hatshepsout à Deir el-Bahari. Elle a restauré et consolidé le mur de soutien du portique Nord de la seconde cour, qui menaçait de s'effondrer (fig. 23). Une voûte de protection a d'autre part été construite au-dessus de la salle de la barque d'Amon (fig. 24). Les blocs provenant des magasins, qui ont pu être identifiés l'an dernier, ont été remontés à leurs emplacements d'origine, sur les murs Est et Sud de la cour supérieure (fig. 25) et sur la paroi Ouest du portique supérieur.

De nouveaux blocs ont pu être localisés. Une quarantaine d'entre eux appartiennent à la décoration du mur Sud de la cour supérieure. Plus d'une centaine proviennent du mur Ouest du portique supérieur. Certains fragments ont déjà été remis sur les parois.

La mission a d'autre part continué les relevés des scènes et des inscriptions. Ceux du mur Est de la cour supérieure sont presque terminés. Les relevés du mur Sud sont bien avancés et plusieurs scènes du mur Nord ont déjà été dessinées. Des graffiti ramessides ont été étudiés sur les murs et piliers du portique orné de la scène de la naissance, de même que des fragments portant des passages du Rituel des Heures du Jour et de la Nuit, appartenant à la salle d'offrande Sud de la terrasse supérieure.

<sup>125</sup> Nous avons rendu compte des précédentes campagnes dans *Or* 41 (1972) 262; 42 (1973) 411; 43 (1974) 192.

<sup>126</sup> Ces travaux archéométriques ont été organisés en 1972 par la Société Volkswagen.

<sup>127</sup> Sur les campagnes précédentes, cf. la bibliographie donnée dans *Or* 43 (1974) 192 et 44 (1975) 214.

<sup>128</sup> D'après les indications qu'a bien voulu nous communiquer M. J. Karkowski.

<sup>129</sup> Elle comprenait en outre pour la partie égyptologique: MM. J. Karkowski et A. Niwiński, Mmes E. Laskowska-Kusztal et M. Karkowska. Les architectes et techniciens du P. K. Z. (Ateliers de conservation des monuments historiques de Pologne) étaient MM. R. Wilimiński, G. Zamoyski, K. Bielenia et M. Dzieciolowski.

<sup>130</sup> Pour les travaux antérieurs on se reportera à la bibliographie donnée dans *Or* 42 (1973) 415, n. 52; 43 (1974) 196, n. 68; 44 (1975) 215, n. 23. On y ajoutera le *Biuletyn Informacyjny P K Z* (Pracownie konserwacji zabytków), dont le n° 27, édité à Varsovie en 1975, est presque entièrement consacré aux travaux de restauration et d'étude du temple d'Hatshepsout à Deir el-Bahari, avec des articles de Z. Wysocki, J. Karkowski, W. Niewalda et M. Samborski. Pour la campagne 1971-1972, on consultera également Z. Wysocki et J. Karkowski, « Deir el-Bahari 1971-1972 », dans *Études et Travaux* 8 (Travaux du Centre d'Archéologie méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences 16; 1975) 341-348, 2 fig.

h) Mme E. Stefanelli, de l'American Research Center in Egypt, a entrepris<sup>131</sup>, de Septembre 1974 au mois d'Avril 1975, les relevés de la tombe de Nespakashouti, gouverneur de la ville et vizir de l'époque saïte (n° 312), au Nord du temple d'Hatshepsout, en vue de sa publication.

i) Le Dr. D. Eigner, de l'Institut Archéologique Autrichien du Caire, a commencé à travailler<sup>132</sup>, du 15 Octobre au 12 Décembre 1974, puis au printemps 1975, au projet d'étude architecturale des tombes des grands personnages de l'époque saïte dans la nécropole thébaine. Il a débuté par les relevés architecturaux des tombes de Pabasa (n° 279), Padineith (n° 197), Irtieru (n° 390), Harwa (n° 37), Petaménophis (n° 33), tandis que ceux de Padihorresnet étaient effectués en collaboration avec la mission belge (Dr E. Graefe). Ces travaux ont nécessité des dégagements de surface, qui ont permis de faire d'intéressantes observations. C'est ainsi qu'on a mis en évidence l'existence de niches et de redans sur le mur d'enceinte de la sépulture de Padineith et d'une rampe recouverte de briques crues à sa sortie Nord. Dans les parties souterraines, on a dû procéder également à des déblaiements pour permettre d'opérer les relevés nécessaires. On a cependant été obligé d'y renoncer pour la sépulture de Irtieru, dont les détritrus étaient recouverts d'une couche de limon solidifié.

Le projet, qui a fonctionné jusqu'au printemps 1975 dans le cadre des travaux de la mission autrichienne de Thèbes (concession de l'Assassif), est désormais une entreprise indépendante à laquelle collaboreront des missions travaillant déjà à des tombes saïtes: celle du Prof. S. Donadoni, de l'Université de Rome, pour la sépulture de Sheshonq, celle du Dr E. Graefe, de la Fondation Reine Élisabeth, pour les sépultures de Padihorresnet et Ibi, celle de J. Leclant pour la tombe de Montouemhat.

Il sera intéressant de préciser l'origine des éléments architecturaux des grandes tombes saïtes, leur signification et la genèse de ces édifices très complexes. Des rapprochements s'imposent d'ores et déjà avec le cénotaphe de Séthi I<sup>er</sup> à Abydos.

j) α) Du 17 Mars au 25 Avril, puis du 21 Octobre au 12 Décembre 1974<sup>133</sup>, la mission autrichienne du Dr M. Bietak<sup>134</sup> a effectué ses 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> campagnes dans sa concession de l'Assassif<sup>135</sup>.

La mission a achevé le dégagement et l'examen de la sépulture inviolée de Wahibrē', prophète d'Amon sous la XXX<sup>e</sup> dynastie ou au début de l'époque ptolémaïque (caveau 10, 2 de la tombe d'Ankh-Hor); elle avait été mise au jour au printemps 1973. Ce travail a été rendu très long et délicat par le mauvais état de la momie et de son cartonnage, qui nécessitait d'importants travaux de restauration. Après dépose du cartonnage et des vestiges de la résille de per-

<sup>131</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Février-Avril 1975, p. 14.

<sup>132</sup> D'après les renseignements et un rapport préliminaire obligeamment communiqués par le Dr M. Bietak.

<sup>133</sup> D'après le rapport préliminaire qu'a bien voulu nous communiquer le Dr M. Bietak.

<sup>134</sup> La mission comprenait M. H. Satzinger, directeur adjoint; le Dr Elfriede Reiser-Haslauer et Mme R. Egner, égyptologues; MM. J. Dorner, ingénieur et D. Eigner, architecte. Le Prof. Gertrud Thausing a participé en Avril aux travaux de la mission. Le Service des Antiquités était représenté par les inspecteurs Hamdi Youssouf et Abdel Aziz el-Shenawy.

<sup>135</sup> Pour les résultats des campagnes précédentes, cf. *Or* 43 (1974) 192-194 et la bibliographie donnée p. 193, n. 56, ainsi que *Or* 44 (1975) 216-217 et la bibliographie p. 216, n. 28.

les qui entouraient la momie, on découvrit dans les bandelettes cinquante-quatre amulettes et scarabées en faïence, stéatite, cornaline et agate (n° Reg. 704-757); un scarabée de cœur, en pierre verte, doré, anépigraphe, avait été placé dans la région du cœur; un pilier *djed*, également doré, a été recueilli. Un rouleau de papyrus, long de 40 cm se trouvait sur le ventre, tandis qu'un autre, plus petit, était mis en évidence sous l'avant-bras gauche; ces deux documents sont en très mauvais état de conservation, en raison de l'humidité<sup>136</sup>.

Mmes E. Reiser-Haslauer et R. Egner ont poursuivi l'inventaire des nombreux fragments de sarcophages ramassés dans les déblais de la tombe d'Ankh-Hor. Ils permettent d'établir des généalogies partielles de nombreuses familles de prêtres, de la XXX<sup>e</sup> dynastie jusqu'à l'époque romaine.

La mission a d'autre part mené à bien la consolidation et la restauration partielle de la tombe d'Ankh-Hor. Les murs de la superstructure ont été reconstruits sur une hauteur de 1 m environ, en briques fabriquées spécialement pour ressembler aux briques antiques. Des corridors, descenderies et escaliers ont été remaçonnés.

La mission a étudié également une sépulture (n° XVII), dont un corridor d'accès avait été découvert immédiatement au Nord de la tombe d'Ankh-Hor. Elle se compose d'une salle hypostyle, d'un vestibule ouvrant au Nord sur deux pièces (n°s 4 et 5) et au Sud sur une autre chambre (n° 3); des puits conduisaient aux chambres funéraires; on a mis également au jour une sépulture secondaire (n° 7), dont l'accès se faisait dans la descenderie, un peu avant l'entrée de la salle hypostyle. Le monument, encore inachevé, fut abandonné en raison de l'effondrement du plafond de la salle hypostyle, taillé dans une roche trop friable. Ce fait a d'ailleurs entraîné pour la mission de gros travaux de consolidation. Il est vraisemblable que cette tombe n° XVII a été la sépulture primitive d'Ankh-Hor, reconstruite tout à côté après l'abandon du premier projet. Elle a été totalement pillée. Il n'est même pas certain que les vestiges recueillis dans les déblais accumulés jusqu'à mi-hauteur — perles de faïence, fragments de poteries, de vases canopes, de sarcophages — proviennent effectivement de cette sépulture, qui a servi de décharge.

β) Du 22 Février au 30 Avril 1975<sup>137</sup>, la mission autrichienne est revenue travailler à la tombe d'Ankh-Hor, où elle s'est occupée plus particulièrement de la consolidation, de la restauration et de la présentation des vestiges du monument ainsi que de ses environs immédiats.

κ) M. W. Schenkel, de l'Institut Archéologique Allemand, et le dessinateur J. L. Romer ont poursuivi<sup>138</sup> en Février et Mars 1975<sup>139</sup> les relevés de la tombe d'Aba (n° 36).

ι) En Novembre 1974<sup>140</sup>, le Dr. J. Assmann est revenu<sup>141</sup> travailler à la tombe de Moutirdis (n° 410) en vue de sa publication.

μ) Le Dr et Mme A. Brack, de l'Institut Suisse d'Archéologie du Caire,

<sup>136</sup> Ils doivent être restaurés à Vienne par M. Fackelmann.

<sup>137</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Mai-Juillet 1975, p. 4-6.

<sup>138</sup> D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand en Juin 1975, p. 3.

<sup>139</sup> Sur les travaux antérieurs, voir *Or* 41 (1972) 264; 42 (1973) 414; 43 (1974) 194-195.

<sup>140</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Février-Avril 1975, p. 10.

<sup>141</sup> Sur les travaux précédents, cf. la bibliographie dans *Or* 43 (1974) 195.

ont continué<sup>142</sup> à travailler dans la tombe de Thanuny (n° 74) à Sheikh Abd el-Gournah<sup>143</sup>.

n) α) Du 4 au 24 Novembre 1974<sup>144</sup>, la mission de l'Université de Rome, dirigée par le Prof. S. Donadoni, a continué<sup>145</sup> ses travaux à l'Assassif, dans la tombe de Sheshonq (n° 27). Le plafond de la première chambre souterraine des appartements funéraires s'était effondré dans sa totalité, c'est-à-dire sur une surface de 9 m de long sur 4 m de large environ; ce fait explique que la salle soit entièrement comblée par les déblais. Un examen approfondi de cette zone a montré que la partie Sud du mur d'enceinte était postérieure à l'éboulement. Le peu de temps dont disposait la mission n'a pas permis de commencer le dégagement de la salle.

Dans la cour inférieure, on a poursuivi le travail d'étude et de classement de nombreux fragments inscrits ou décorés tombés des parois. On a déjà pu aboutir à la reconstitution partielle d'un certain nombre d'éléments, ainsi ceux provenant de deux piliers du portique Est et des fragments de la fausse porte Ouest du côté Sud de la cour.

β) Du 6 au 28 Mai 1975<sup>146</sup>, la mission de l'Université de Rome est revenue travailler à la tombe de Sheshonq à l'Assassif. Le mauvais état de conservation des lieux et les éboulements ont continué à poser de graves problèmes. Pour éviter la zone dangereuse, on a creusé un large tunnel afin d'accéder directement aux appartements souterrains. La mission a en outre continué la remise en place des fragments d'inscriptions et de décors appartenant à la cour inférieure. Elle a reconstitué l'aspect de la fausse-porte Ouest de la paroi Sud. Il est possible désormais de se rendre compte de la disposition générale de la décoration de la cour.

ο) Au Ramesseum<sup>147</sup>, les travaux de la mission du Centre d'Études et de Documentation sur l'Ancienne Égypte et de l'ERA 439 du CNRS se sont poursuivis<sup>148</sup> durant l'hiver 1974-1975, dans divers secteurs.

On a entrepris l'étude topographique et architecturale des magasins de briques crues situés au Nord-Est du temple. Ces greniers ont subi des modifications au cours des temps, et spécialement à la Basse Époque. Comme les autres annexes du Ramesseum, cette zone a servi de nécropole. Quelques tombes ont été creusées dans le sol, tandis que les murs étaient systématiquement utilisés comme lieux de sépulture. Plusieurs tombes ont été étudiées. L'une d'elles, probablement de la III<sup>e</sup> Période Intermédiaire, comportait seulement quelques vestiges de son mobilier funéraire. Une autre, datant de la même époque, con-

<sup>142</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Février-Avril 1975, p. 5.

<sup>143</sup> Nous avons rendu compte de la première campagne dans *Or* 44 (1975) 218. — Sur des poteries mises au jour dans les trois puits de la tombe n° 74, on consultera G. Haeny, dans *Bulletin de liaison du Groupe International d'Étude de la Céramique Égyptienne* 1 (1975) 9.

<sup>144</sup> D'après S. Donadoni, « Missione archeologica in Egitto della Università di Roma », dans *ARCE Newsletter* 92 (1975) 21-22.

<sup>145</sup> Pour les campagnes précédentes, voir *Or* 43 (1974) 195 et la bibliographie donnée *ibid.* n. 65, ainsi que *Or* 44 (1975) 218.

<sup>146</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Mai-Juillet 1975, p. 1-2.

<sup>147</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Mai-Juillet 1976, p. 14-17.

<sup>148</sup> Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 39 (1970) 343; 41 (1972) 265-266; 42 (1973) 416-417; 43 (1974) 196-197; 44 (1975) 218-219. — On se reportera également à J.-C. Goyon et H. El-Achirie, *Le Ramesseum, I, Hypostyle N (travée centrale)*, Collection Scientifique, Le Caire, Centre de Documentation 1973.

tenait un sarcophage en terre crue, avec une momie en très mauvais état de conservation à cause de l'humidité due aux eaux d'infiltration.

Dans le secteur Est, la mission a dégagé la partie Nord-Ouest de la première cour du Ramesseum et a procédé à plusieurs sondages.

Des dégagements ont en outre été effectués dans la zone Sud-Est du complexe. Cette partie des annexes, qui a subi d'importants remaniements de la période ramesside à la fin de l'époque copte, a été étudiée plus précisément par l'architecte B. Fonquernie, Mme M. Nelson et M. F. Hassanein. Ils ont tenté de préciser les diverses phases de construction et la datation. Ils ont pu constater que de nombreux blocs de calcaire sculptés, datant des Thoutmosis et de Ramsès II, ont été réutilisés à la fin de l'époque ramesside et au début de la III<sup>e</sup> Période Intermédiaire. De nombreuses tombes ménagées dans le sol ou dans les murs ont été mises en évidence. Deux momies très endommagées étaient encore dans leur sarcophage de terre crue. L'une d'elles était entourée de bandelettes multicolores. Parmi les blocs recueillis figure un beau relief ramesside montrant un buste de roi coiffé du *hepresh* et accompagné du dieu Khonsou.

p) En Février et Mars 1975<sup>149</sup>, la mission italienne de l'Institut de papyrologie de l'Université de Milan, dirigée par le Prof. Edda Bresciani<sup>150</sup>, a continué<sup>151</sup> ses recherches dans sa concession de Gournah. Dans le tombeau saïte dit « de Khonsouirdis », jadis étudié par Petrie en 1896, les trois puits funéraires, pillés dès l'antiquité, ont été vidés totalement. On peut ainsi restituer ce monument aux véritables propriétaires de la tombe. Le principal d'entre eux, qui occupait la chambre inférieure du puits Sud, était le vizir et gouverneur de la ville, grand administrateur et contrôleur de la ville *Nb-njrw* (variante: *Nb-njrw-Mnṯw*), dont on a retrouvé les quatre sarcophages *in situ*, mais dans un état fragmentaire, et les quatre vases canopes inscrits à son nom. Le vizir et juge Khaemhor occupait le puits Nord. On a recueilli également *in situ* un des vases canopes et une partie des shaouabtis de Karama, fille du vizir et gouverneur de la ville Ankh-Ounnefer. Les vestiges de mobilier funéraire ont livré les noms d'autres occupants de la tombe, comme par exemple le scribe des lettres du roi Hor, l'orfèvre d'Amon Khonsouirdis, le prêtre de Montou Montouemhat, fils de Psammétique. D'intéressantes poteries ont été exhumées; on peut les dater avec une relative précision. Dans une cachette près de la surface on a découvert deux grands ostraca portant les textes de deux lettres en copte.

La mission a d'autre part entrepris le déblayage systématique de l'aire du temple funéraire de Thoutmosis IV. Le dégagement des murs d'appui de la première terrasse dans la première cour a permis la découverte d'un grand nombre de vases et de plats, peut-être un dépôt rituel laissé lors de la construction du temple. On a pu ajouter au plan donné par Petrie l'intersection entre le mur d'enceinte et celui du côté Nord du II<sup>e</sup> pylône. On a procédé au nettoyage, aux relevés et à l'étude du tombeau rupestre du Moyen Empire mis au jour par Petrie en 1896; de nombreuses poteries ont ainsi été découvertes, de même que des cônes funéraires anépigraphes. Cette sépulture est d'un type comparable à celle exhumée par la mission en 1973; elles attestent l'existence d'une nécropole

<sup>149</sup> D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. Edda Bresciani.

<sup>150</sup> Elle était assistée de MM. P. Consiglio, architecte et F. Gabrielli, photographe. L'inspecteur Hamdy Youssef représentait le Service des Antiquités.

<sup>151</sup> Pour les campagnes précédentes, cf. *Or* 43 (1974) 197 et 44 (1975) 219.

du Moyen Empire sur ce site. Un bâtiment en briques crues, appuyé contre le côté Nord du II<sup>e</sup> pylône, étudié partiellement par Petrie, a été entièrement fouillé. Il a livré une riche collection de poteries, plusieurs ostraca portant des textes hiératiques, des bouchons d'amphore avec empreintes de sceaux, ainsi que des figurines fragmentaires en terre cuite, de facture non égyptienne, mais vraisemblablement syrienne.

q) L'Institut Français d'Archéologie Orientale a poursuivi<sup>152</sup> ses travaux sur le site de Deir el-Médineh<sup>153</sup>. Des sondages effectués par Ch. Bonnet et D. Valbelle ont permis de modifier légèrement les conclusions de B. Bruyère sur l'implantation du village d'ouvriers. L'agglomération de la XVIII<sup>e</sup> dynastie ne se serait pas développée pour atteindre son extension actuelle sous les Ramesides, mais se situerait sous les couches du village ramesside.

Le R. P. du Bourguet a continué la préparation de la publication des inscriptions du temple de Deir el-Médineh.

r) Sur les relevés effectués par P. Grossmann au cloître de Deir er-Rumi à Gournah, on consultera: P. Grossmann, « Untersuchungen im Dair ar-Rumi bei Qurna in Oberägypten », dans *MDAIK* 30 (1974) 25-30, 1 fig., pl. 4-6.

s) Dans la Vallée des Reines<sup>154</sup>, la mission du Centre d'Études et de Documentation sur l'Ancienne Égypte et de l'ERA 439 du CNRS, placée sous l'autorité de Mme Chr. Desroches-Noblecourt, a poursuivi<sup>155</sup> ses travaux dans la tombe de la reine Touy (n° 80), en vue de sa publication. Elle a continué le dégagement et le nettoyage de la salle funéraire à piliers et de ses annexes, avec examen de la stratigraphie des déblais pour étudier les diverses phases de réutilisation de la tombe. De nombreux fragments de vases, de verres, de récipients en albâtre, de shaouabtis, de sarcophages, ainsi que des scarabées et des amulettes ont été recueillis.

Au Sud-Est de la tombe, dans l'axe de la vallée, la mission a mis au jour des structures de pierre; il s'agit probablement des vestiges d'un atelier pour les artisans employés à la décoration des sépultures, comme en témoigne la découverte de mortiers en pierre et de récipients contenant encore des résidus de couleurs.

D'autre part, Mme M. Nelson a terminé l'étude de la tombe de Seth-herkhepchef (n° 43). M. Fathy Hassanein a achevé les relevés épigraphiques de celle de Pa-Rê-her-ounemef (n° 42), tandis que le relevé photographique de la sépulture de Khaemouaset (n° 44) est réalisé par M. Fathy Ibrahim.

<sup>152</sup> Selon S. Sauneron, « Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1974-1975 », dans *BIFAO* 75 (1975) 455-456, ainsi que Ch. Bonnet et D. Valbelle, « Le village de Deir el-Médineh. Reprise de l'étude archéologique », *ibid.*, 429-446, pl. LXXII-LXXXII.

<sup>153</sup> Pour les résultats antérieurs, dont nous avons rendu compte dans *Or* 40 (1971) 241-242; 41 (1972) 266; 42 (1973) 418; 43 (1974) 198-199; 44 (1975) 220, on se reportera à D. Valbelle, *La tombe de Hay à Deir el-Médineh (n° 267)*, *MIFAO* 95 (Le Caire 1975) et à A. P. Zivie, « Le caveau de Pached à Deir-el-Medineh », dans *Archeologia* 86 (Septembre 1975) 20-30. — Pour un examen, par une équipe polonaise, d'ossements humains découverts par la mission de l'IFAO lors du dégagement de l'église copte de Deir el-Médineh, on verra: T. Dzierżykray-Rogalski et E. Promińska, « Ossements de l'église copte de St. Marc de Deir el-Medineh », dans *Études et Travaux* 8 (Travaux du Centre d'Archéologie méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences 16; 1975) 152-157, 5 fig.

<sup>154</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Mai-Juillet 1975, p. 17-18.

<sup>155</sup> Sur les résultats précédents, cf. *Or* 41 (1972) 267; 42 (1973) 418-419; 43 (1974) 199; 44 (1975) 220-221.

t) Au Birket Habou <sup>156</sup>, la mission de l'University Museum de l'Université de Pennsylvania, dirigée sur le terrain par le Dr D. O'Connor, a continué <sup>157</sup> ses recherches en Novembre et Décembre 1974. Les fouilles ont été concentrées en quatre secteurs, en particulier au Kasr el-'Aguz. Une grande variété de tessons a été recueillie; on y remarque de très beaux fragments de vases décorés.

La mission a d'autre part entrepris une étude de la poterie domestique découverte précédemment au palais et dans l'agglomération d'Aménophis III à Malqata — typologie, formes, décors, analyse des matériaux, examens des techniques utilisées par les potiers locaux <sup>158</sup>.

u) la mission japonaise dirigée par le Prof. K. Kawamura a procédé à une quatrième campagne de fouilles <sup>159</sup> dans le secteur de Deir ech-Chellouit de Décembre 1974 au mois de Mars 1975.

v) Mme C. Zivie-Coche a continué <sup>160</sup> l'étude des inscriptions du petit temple romain de Deir ech-Chellouit <sup>161</sup>.

31. Moalla: Pour un bloc trouvé récemment par le ghafir à Moalla, on se reportera à Gawdat Gabra, « Hemen and Nectanebo I in Mo'alla », dans *ChrÉ* 49/98 (1974) 234-237, 1 fig.

32. 'Adaïma<sup>162</sup>: L'Institut Français d'Archéologie Orientale n'a pu poursuivre cette année <sup>163</sup> sur le terrain ses recherches à 'Adaïma. MM. S. Sauneron, Nessim Henry Henein et J.-Fr. Gout ont cependant travaillé à la préparation de la publication des trois ermitages chrétiens, avec la collaboration de M. F. Debono et du Prof. T. Dzierżykray-Rogalski, assistés de Mme C. Traunecker, pour l'étude du matériel lithique et anthropologique exhumé en 1974.

33. Ermitages du désert d'Esna: Sur « les ermitages chrétiens du désert d'Esna » <sup>164</sup>, on se reportera à l'ouvrage <sup>165</sup> de S. Sauneron publié sous ce titre, *FIFAO* 29, 1-4 (1972, diffusé en 1975) <sup>166</sup>.

<sup>156</sup> Selon les informations communiquées par B. J. Kemp.

<sup>157</sup> Sur les campagnes précédentes, dont nous avons rendu compte dans *Or* 41 (1972) 267-268; 42 (1973) 419; 43 (1974) 199-200; 44 (1975) 221, on consultera D. O'Connor, dans *ARCE Newsletter* 91 (Fall 1974) 20. — La découverte en 1973 d'un ensemble de poteries de Badari est signalée par A. Eggebrecht, dans *MDAIK* 30/2 (1974) 188.

<sup>158</sup> Sur ce travail, voir D. O'Connor, dans *Bulletin de liaison du Groupe International d'Étude de la Céramique Égyptienne* 1 (1975) 8-9.

<sup>159</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Novembre 1974 — Janvier 1975, p. 13. — Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 42 (1973) 419; 43 (1974) 200; 44 (1975) 221-222.

<sup>160</sup> D'après S. Sauneron, « Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1974-1975 », dans *BIFAO* 75 (1975) 256-257.

<sup>161</sup> Sur les relevés précédents, cf. *Or* 43 (1974) 200-201; 44 (1975) 222.

<sup>162</sup> Selon S. Sauneron, « Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1974-1975 », dans *BIFAO* 75 (1975) 450-451.

<sup>163</sup> Nous avons rendu compte de la campagne de 1974 dans *Or* 44 (1975) 222-223.

<sup>164</sup> Les premières découvertes effectuées en Avril 1955 avaient été signalées par Francis Âbd el Melek Gattas, dans *ASAÉ* 54 (1957) 245-249; nous en avons rendu compte dans *Or* 27 (1958) 77-78. — Pour les recherches menées sous la direction de S. Sauneron en Mars-Avril 1967, cf. *Or* 37 (1968) 114; sur celles effectuées en Mars-Avril 1968, voir *Or* 38 (1969) 271.

<sup>165</sup> Les quatre fascicules sont les suivants: I. *Archéologie et inscriptions*, par S. Sauneron et J. Jacquet, avec la collaboration d'H. Jacquet-Gordon, R.-G. Coquin, J. Jarry, P.-H. Laferrère, J.-L. Bernadac et J. Marthelot; II. *Descriptions et plans*, par S. Sauneron et J. Jacquet; III. *Céramique et objets*, par Helen Jacquet-Gordon; IV. *Essai d'histoire*, par S. Sauneron.

<sup>166</sup> On consultera également R.-G. Coquin, « Les inscriptions pariétales

34. Zernikh: En 1972, le regretté Ramadan Saâd, avec le concours des techniciens du Centre Franco-Égyptien de Karnak, a fait le relevé et l'étude<sup>167</sup> des trois stèles de Zernikh (ou Kilâbiâ); en raison du déplacement de la voie ferrée, ces stèles ont été détachées de la paroi rocheuse et remontées dans le jardin de l'inspectorat des antiquités de Louxor.

35. El-Kab<sup>168</sup>: La mission belge est revenue<sup>169</sup> travailler sur son chantier d'El-Kab en Novembre et Décembre 1974.

36. El Kilh<sup>170</sup>: A El Kilh, au Nord immédiat d'Edfou, les recherches antérieurement menées par la mission américaine de préhistoire avaient mis en évidence un site du Sébilien.

37. Bueb el-Bahari<sup>171</sup>: En Février et Mars 1975, des architectes de l'Institut Archéologique Allemand du Caire ont procédé à un survey de la forteresse de Bueb el-Bahari, située entre Edfou et Kom-Ombo. Elle a conservé ses murs d'enceinte, un sanctuaire rupestre intérieur et de nombreux édifices. La céramique recueillie permet de dater l'ensemble de la Basse Époque<sup>172</sup>.

38. Kôm Ombo<sup>173</sup>: En Janvier et Février 1975, A. Gutbub, accompagné du photographe J.-Fr. Gout, a continué<sup>174</sup> les relevés des inscriptions et reliefs du grand temple de Kôm Ombo.

39. Assouan: a) A la bibliographie<sup>175</sup> des recherches menées par le Prof. E. Edel à Qubbet el-Hawa, on ajoutera le nouveau volume: E. Edel (avec la collaboration de Angelika Edel, Birgit Kohl, E. Pusch), *Die Felsgräbernekropole der Qubbet el Hawa bei Assuan. II. Abt. Die althieratischen Topfaufschriften aus den Grabungsjahren 1972-1973*, Abhandlungen der Rheinisch-Westfälischen Akademie der Wissenschaften, 55 (1975). — Pour le vase crétois découvert en 1973, on consultera E. Edel, « Der Fund eines Kamaresgefäßes in einem Grabe der Qubbet el Hawa bei Assuan », *Communication au XXIX<sup>e</sup> Congrès International des Orientalistes, Paris 1973, Actes, Fascicule Égyptologie I* (Paris 1975) 38-40.

b) La sixième campagne à Éléphantine<sup>176</sup> de la mission conjointe de l'Institut Archéologique Allemand du Caire et de l'Institut Suisse<sup>177</sup> s'est dérou-

des monastères d'Esna; Sayr al-Šuhadâ' - Dayr al-Fahûri », dans *BIFAO* 75 (1975) 241-282, 2 fig., pl. XL-L.

<sup>167</sup> Ramadan Saâd, dans *MDAIK* 30/2 (1974) 215-220, 2 fig., pl. 74-76.

<sup>168</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Novembre 1974 - Janvier 1975, p. 13.

<sup>169</sup> Sur la réouverture du chantier en Janvier 1974, cf. *Or* 44 (1975) 222.

<sup>170</sup> Voir F. A. Hassan et F. Wendorf, « A Sebilian Assemblage from El Kilh (Upper Egypt) », dans *ChrÉ* 49/98 (1974) 210-221, 4 fig.

<sup>171</sup> D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand en Juin 1975, p. 5.

<sup>172</sup> Pour une précédente reconnaissance du site, cf. P. Grossmann et H. Jaritz, « Ein Besuch in der Festung von Qal'at al-Babên in Oberägypten », dans *MDAIK* 30/2 (1974) 199 et pl. 67-73.

<sup>173</sup> Cf. S. Sauneron, « Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1974-1975 », dans *BIFAO* 75 (1975) 449-450, pl. LXXIV-LXXV.

<sup>174</sup> Sur les travaux antérieurs, voir *Or* 43 (1974) 201.

<sup>175</sup> Cf. *Or* 44 (1975) 224.

<sup>176</sup> D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand en Juin 1975, p. 1.

<sup>177</sup> La mission comprenait MM. W. Kaiser, P. Grossmann, R. Gempeler, C. Müller, G. Dreyer, F. W. Brumberg, W. Mayer, D. Johannes, W. G. Legde, U. Gerner, J. Van der Voort, G. Haeny, H. Jaritz et F. Junge.

lée du 31 Janvier au 29 Mars 1975<sup>178</sup>. Au temple de Satis, on a mis en évidence des sanctuaires plus anciens qui remontent jusqu'au début des temps pharaoniques. Dans l'agglomération située au Sud-Ouest du temple de Khnoum, on a repéré ce qui semble être une chapelle funéraire de la VI<sup>e</sup> dynastie.

c) Dans le cadre du programme de travaux archéométriques organisés en 1972 par la société Volkswagen, F. W. Brumberg a effectué<sup>179</sup> en Janvier 1975 de nouveaux relevés photogrammétriques à Éléphantine.

d) Durant l'hiver 1974-1975, les vestiges du plus ancien temple de Kalabsha ont été remontés dans la partie méridionale de l'île d'Éléphantine par l'architecte G. R. H. Wright, qui a déjà mené à bien le transfert du grand temple de Kalabsha, et, pour la partie égyptologique, par une équipe de l'Institut Archéologique Allemand du Caire comprenant D. Arnold et E. Winter. Les témoignages coptes, attestant la transformation du sanctuaire en église, ont été étudiés par P. Grossmann.

e) Pour la stèle de l'expédition de Psammétique II, découverte en 1964<sup>180</sup> à l'Ouest du chemin de fer reliant Assouan à Shellal et au Nord des carrières de Shellal, on verra H. S. Bakry, dans *OA* 6 (1967) 225 sq., pl. LVI-LIX et Labib Habachi, *ibid.* 13 (1974) 318-319.

40. Couvent de Saint Antoine<sup>181</sup>: Au cours de deux campagnes, l'une à l'automne 1974 et l'autre en Mars et Avril 1975, une mission de l'IFAO composée de l'Abbé J. Leroy, de MM. P. H. Laferrière et B. Psiroukis, auxquels se sont joints par la suite le R. P. Ackermann et M. Abd el-Fattah Noseir, a commencé l'étude des peintures du couvent de Saint Antoine dans le Ouadi Araba. Un premier inventaire photographique a été effectué, ainsi que les relevés de douze peintures de l'abside de l'église, travail rendu très délicat par leur mauvais état de conservation et des réparations récentes au plâtre.

41. Bahria<sup>182</sup>: M. Guy Wagner, membre de l'IFAO, a effectué un *survey* de l'oasis de Bahria en Juin 1975 pour connaître l'état de conservation des antiquités grecques ou romaines et explorer cette zone<sup>183</sup>.

42. Oasis de Khargeh et Dakhleh<sup>184</sup>: En Juin 1975, le Prof. S. Sauneron et G. Wagner ont procédé à un *survey* dans les oasis de Khargeh et Dakhleh. Ils ont examiné les monuments et exploré quelques régions limitrophes. Plusieurs sites mériteraient d'être étudiés de façon plus approfondie.

43. Nubie: Une réunion internationale consacrée aux études nubiennes s'est tenue à Chantilly du 2 au 6 Juillet 1975<sup>185</sup>. De nombreuses communications

<sup>178</sup> Sur les travaux antérieurs, cf. *Or* 39 (1970) 346-347; 40 (1971) 245; 41 (1972) 268-269; 42 (1973) 420; 43 (1974) 202-203; 44 (1975) 224. — Des renseignements concernant les fouilles les plus récentes sont inclus dans la précieuse notice « Éléphantine », donnée par Labib Habachi dans *Lexikon der Aegyptologie* I, 8 (1975) col. 1217-1225, avec un plan à jour (col. 1219-1220). — A la riche bibliographie concernant les documents araméens d'Éléphantine, on ajoutera D. Golomb, « The Date of a New Papyrus from Elephantine », dans *BASOR* 217 (Février 1975) 49-53.

<sup>179</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Février-Avril 1975, p. 11.

<sup>180</sup> Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 36 (1967) 198.

<sup>181</sup> D'après S. Sauneron, « Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1974-1975 », dans *BIFAO* 75 (1975) 266-268.

<sup>182</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Mai-Juillet 1975, p. 11.

<sup>183</sup> Sur l'activité antérieure de M. G. Wagner à Bahria, cf. *Or* 43 (1974) 206 et 44 (1975) 226-227.

<sup>184</sup> Selon le *Bollettino* de Mlle Burri, Mai-Juillet 1975, p. 11.

<sup>185</sup> Voir C. Berger, dans *Or* 44 (1975) 442-443 et T. Dzierżkay-Rogalski, dans *Nauka Polska* 1 (1976) 81-83.

y furent présentées, relatives aux travaux menés naguère dans la Nubie vouée à la submersion.

44. Philae: a) Durant l'hiver 1974-1975, le Service des Antiquités, sous la direction de Loufti el Tambouli, puis de Sami Farag, a recueilli environ six mille fragments de blocs dispersés avec inscriptions et reliefs<sup>186</sup>.

b) D'Octobre 1974 à Avril 1975<sup>187</sup>, le Prof. E. Winter a procédé à une nouvelle mission épigraphique pour la publication de la série sous le patronage de l'Académie des Sciences d'Autriche, avec l'appui de l'UNESCO; il a copié en particulier les inscriptions du II<sup>e</sup> pylône et de la salle hypostyle.

c) Durant l'hiver 1974-1975, la mission suisse du Prof. G. Haeny et du Dr Jaritz a procédé à des relevés et des plans pour préciser l'architecture et l'histoire de la construction de Philae.

d) Durant l'hiver 1974-1975 P. Grossmann a étudié<sup>188</sup> les édifices coptes du temple d'Isis de Philae.

e) Une mission de l'IFAO a procédé<sup>189</sup> en Février et Mars 1975<sup>190</sup> aux relevés du temple d'Arsénouphis<sup>191</sup>.

45. Debod: Sur le remontage à Madrid des vestiges du temple de Debod, on ajoutera<sup>192</sup> à la bibliographie: Almagro-Basch, « Die ägyptischen Tempel von Debod in Madrid », dans *Antike Welt* 5 (1974) 25-35, 1 fig., 13 ill.

46. Recherches de la mission tchécoslovaque: Aux publications qu'ont permises les recherches naguère menées essentiellement dans les secteurs de Taffeh-Kertassi par la mission tchécoslovaque, on ajoutera<sup>193</sup>: M. Verner, *Some Nubian Petroglyphs in Czechoslovak Concessions*, Acta Universitatis Carolinae, Philologica Monographia 45 (1973); E. Strouhal, « A Remark on the Palaeodemography according to the Czechoslovak Research at Wadi Qitna (Egyptian Nubia) », dans *Actes du VII<sup>e</sup> Congrès International des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques, Prague 21-27 Août 1966* (Prague 1970) 1272-1275, 2 fig. — Une exposition sur le résultat des missions tchèques menées en Nubie de 1961 à 1965 a été présentée au Musée Ethnographique Náprstek à Prague en 1975; cf. E. Strouhal, *Tajemna Nubie, Čs. archeologické Výzkurny v Egyptě 1961-65*.

<sup>186</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Novembre 1974 - Janvier 1975, p. 21.

<sup>187</sup> D'après des renseignements communiqués par le Prof. E. Winter.

<sup>188</sup> D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand en Juin 1975, p. 5.

<sup>189</sup> D'après S. Sauneron, « Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1974-1975 », dans *BIFAO* 75 (1975) 448-449, pl. LXXIII.

<sup>190</sup> Ont participé aux travaux sous la direction de S. Sauneron, MM. M. Azim, architecte, P. Deleuze, topographe, J.-Fr. Gout, photographe.

<sup>191</sup> On trouvera une belle documentation sur l'île de Philae dans S. Sauneron et H. Stierlin, *Edfou et Philae* (Paris 1975) 125-172, avec en particulier une suite de relevés photogrammétriques communiqués par l'IGN. — Quelques éléments statistiques sont donnés par H. Stierlin, *ibid.*, p. 151-152: « La construction du bâtiment, long de 850 m, large de 12 m et haut de 15 m, aura nécessité l'utilisation de 5000 tonnes de palplanches d'acier et d'un million de mètres cubes de sable, amené sous tuyaux de Shellal, à 5 km de distance ... le démontage du temple nécessitera le transport de 40000 blocs de pierre de 2 à 5 tonnes chacun, mais dont certains atteignent même 25 tonnes ... l'aménagement et l'arasement de l'îlot d'Agilkia a eu lieu au moyen de 150 tonnes de dynamite, qui ont servi à faire sauter 900000 tonnes de roc ».

<sup>192</sup> Voir *Or* 42 (1973) 423.

<sup>193</sup> Voir *Or* 38 (1969) 275; 42 (1973) 424; 44 (1975) 225.

47. Kalabsha: Pour la reconstruction de la chapelle ptolémaïque de Kalabsha <sup>194</sup> dans l'angle Sud de l'île d'Élephantine, cf. supra p. 300.

48. Sayala <sup>195</sup>: Durant l'été 1975, le Dr E. Strouhal, du Musée National de Prague, a étudié au Musée d'Histoire Naturelle de Vienne (Autriche), en coopération avec le Dr. J. Jungwirth et les membres du département d'Anthropologie, la collection de 451 squelettes humains rapportés par la mission autrichienne lors des fouilles effectuées de 1961 à 1966 dans le district de Sayala <sup>196</sup>. Ces ossements, datant des III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles de notre ère, proviennent de cinq cimetières différents. Deux de ces derniers présentaient une composition démographique normale. Celle des trois autres ne correspondait pas aux normes habituelles; on y observe en effet peu de restes d'enfants; le nombre des hommes est supérieur à celui des femmes et leurs dépouilles montrent de fréquentes traces de blessures par armes, guéries ou non — les cautérisations thérapeutiques sont très communes. Morphologiquement, la population était à prédominance caucasôïde, avec un faible métissage négroïde <sup>197</sup>.

49. Afyeh: Pour les résultats de la mission indienne en 1962 à Afyeh <sup>198</sup>, on consultera: K. A. Chowdhury et G. M. Buth, « Cotton Seeds from the Neolithic in Egyptian Nubia and the Origin of Old World Cotton », dans *Biological Journal of the Linnean Society*, Londres, 3 (Décembre 1971) 303-312, 2 pl., 3 tables et 1 carte.

50. Qasr Ibrim: Les fouilles se poursuivent régulièrement sur le roc de Qasr Ibrim, désormais isolé dans la Nubie recouverte par les eaux du lac Nasser.

Pour la campagne d'Octobre-Décembre 1972 <sup>199</sup>, on verra J. M. Plumley, « Qasr Ibrim 1972 », dans *Études et Travaux* 8 (Travaux du Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences 16; 1975) 5-8, et J. M. Plumley, « An Eighth-Century Arabic Letter to the King of Nubia », dans *JEA* 61 (1975) 241-245, pl. XXVIII.

Pour la campagne de Janvier-Mars 1974 <sup>200</sup>, on se reportera à J. M. Plumley, « Qasr Ibrim, 1974 », dans *JEA* 61 (1975) 5-27, 4 fig., pl. I-XIV <sup>201</sup>.

51. Abdallah Nirqi: a) Sur les fouilles néerlandaises qui se sont déroulées de 1962 à 1965 <sup>202</sup> à Abdallah Nirqi, voir la publication de P. Van Moorsel, J. Jacquet et H. Schneider, *The Central Church of Abdallah Nirqi*,

<sup>194</sup> La porte monumentale de Kalabsha, offerte par l'Égypte à la RFA en remerciement du sauvetage du grand temple, doit être remontée devant le musée du château de Charlottenburg à Berlin-Ouest; cf. *Archeologia* 84 (Juillet 1975) 60.

<sup>195</sup> D'après les renseignements communiqués par le Dr E. Strouhal.

<sup>196</sup> Sur ces fouilles, cf. la bibliographie donnée dans *Or* 42 (1973) 423-424.

<sup>197</sup> Les résultats de cette enquête seront publiés dans une monographie de l'Académie Autrichienne des Sciences de Vienne.

<sup>198</sup> Nous avons rendu compte de ces recherches dans *Or* 32 (1963) 97 et 33 (1964) 357.

<sup>199</sup> *Or* 43 (1974) 203-204.

<sup>200</sup> *Or* 44 (1975) 225.

<sup>201</sup> Voir également la publication de W. H. C. Frend, « Some Greek and Latin Papyri of the Period 50 BC to 50 AD from Q'asr Ibrim in Nubia », dans *Proceedings of the XIV International Congress of Papyrologists, Oxford 24-31 July 1974* (Egypt Exploration Society: Greco-Roman Memoirs 61; 1975) 103-111.

<sup>202</sup> Voir *Or* 34 (1965) 202-203; 39 (1970) 349-350; 41 (1972) 270; 42 (1973) 424; 43 (1974) 205.

The National Museum of Antiquities at Leiden. The Netherlands Excavations in Nubia. Abu Simbel North 1962-1964 (1975).

b) A la bibliographie des fouilles menées par la mission hongroise en 1964 <sup>203</sup>, on ajoutera: L. Barkóczy et Á. Salamon, « Abdallah Nirqi 1964. Archaeological Investigation of the Settlement: Town A », dans *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae* 26 (1974) 289-338, 44 fig., 2 folding plans, 26 pl.; G. Hajnóczy, « Abdallah Nirqi 1964. Architectural Characteristics of the Settlement and Buildings », *ibid.*, p. 339-368, 11 fig.; L. Török, « Abdallah Nirqi 1964. Finds with Inscriptions », *ibid.*, p. 369-393, avec 17 p. de fig. et ill.; *id.*, « Abdallah Nirqi 1964. Fragments of Wall-paintings », dans *AA* 26 (1974) 395-403, 7 ill., 4 pl.; L. Kákósy, « Abdallah Nirqi 1964. Burials », dans *Acta Archaeologica* 27 (1975) 103-117, 16 fig., pl. I-VIII.

## II. – Soudan

1. Carbone 14: Pour des séries de datation obtenues par la méthode du carbone 14 sur divers sites soudanais et pour différentes périodes, on consultera H. S. Green, « Sudanese Radiocarbon Chronology », dans *Nyame Akuma, A Newsletter of African Archaeology* 6 (Mai 1975) 10-24.

2. Des objets provenant des fouilles dirigées par le Prof. J. Vercoutter à Aksha, Mirgissa, Saï et Wad ben Naga ont été exposés au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Boulogne-sur-Mer du 18 Juillet au 15 Octobre 1975. Cf. le catalogue: *La Nubie au temps des Pharaons*, par Brigitte Gratien.

3. Faras: La bibliographie <sup>204</sup> des fouilles polonaises de Faras s'est encore enrichie de plusieurs publications: W. H. C. Frend, « The Mission to Nubia: an Episode in the Struggle for Power in sixth-century Byzantium », dans *Études et Travaux VIII*, Travaux du Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences, 16 (1975) 10-16; J. Karkowski, « A Note on the "Hathor Rock" at Faras », *ibid.*, p. 118-124, 2 fig.; P. Szolc, « The iconographical Programme of the Faras Cathedral. Some marginal Remarks concerning Professor K. Weitzmann's Theory », *ibid.*, p. 296-299; K. Kołodziejczyk, « Remarks on the stamped Dongola Ware from Faras », *ibid.*, p. 316-321, 9 fig.; cf. également le review-article de S. Jakobielski, « Observations sur un livre récemment paru: Jadwiga Kubińska, Faras IV – Inscriptions grecques chrétiennes », *ibid.*, p. 324-332. — Au Colloque d'Études Nubiennes qui s'est tenu à Chantilly du 2 au 6 Juillet 1975 <sup>205</sup>, S. Jakobielski a présenté une communication sur les problèmes chronologiques posés par les inscriptions et les peintures murales de la cathédrale de Faras: *Inscriptions from Faras and the Problems of the Chronology of Murals*, qui sera publiée dans les actes du colloque.

4. Buhen: Viennent de paraître les deux splendides volumes de R. A. Caminos, *The New-Kingdom Temples of Buhen*, EES, Archaeological Survey of Egypt (Londres 1974) <sup>206</sup>.

<sup>203</sup> Cf. *Or* 35 (1966) 149.

<sup>204</sup> Voir *Or* 42 (1973) 424-425; 43 (1974) 207; 44 (1975) 227-228.

<sup>205</sup> Cf. *supra*, p. 300 43.

<sup>206</sup> Nous avions rendu compte du travail épigraphique effectué par le Prof. R. A. Caminos à Buhen en 1960-1961 dans *Or* 31 (1962) 326; 32 (1963) 195, n. 3; 33 (1964) 376.

5. Mirgissa : Dans la série consacrée à Mirgissa par le Prof. J. Vercoutter vient de paraître (1975) le volume II, *Les nécropoles*, avec la collaboration de Ch. François-Venot, Fr. Geus, B. Gratien, J. Maley, Y. Robert et A. Vila. — Sur les expériences de prospection entreprises sur le site de Mirgissa, cf. A. Hesse, « Méthodes de prospection applicables aux sites archéologiques du Soudan », *Communication au XXIX<sup>e</sup> Congrès International des Orientalistes, Paris 1973, Actes, Fascicule Égyptologie, I* (Paris 1975) 45-48. — Des objets provenant des fouilles de Mirgissa ont été exposés à Boulogne-sur-Mer durant l'été 1975, cf. *supra*, p. 303, n<sup>o</sup> 2.

6. Recherches Ouest-allemandes dans la zone de la II<sup>e</sup> Cataracte : A la bibliographie des recherches<sup>207</sup> menées dans la zone de la II<sup>e</sup> Cataracte sous la direction du Prof. E. Dinkler, voir de celui-ci : « Deutsche Ausgrabungen im Sudanischen Niltal 1967-1969 », dans *Heidelberger Jahrbücher* 18 (1974) 1-21, 7 fig., 16 ill.

7. Survey de la vallée du Nil soudanais<sup>208</sup> : En Janvier et Février 1975, la mission française dirigée par M. A. Vila<sup>209</sup> a continué<sup>210</sup> sa prospection archéologique le long du Nil. A Abri, elle a terminé la fouille du secteur méroïtique de la nécropole de Missiminia. Près de deux cents tombes ont été étudiées cette année. Elles étaient toutes pillées, mais on a pu cependant recueillir un matériel intéressant — vases en verre, poteries décorées, anneaux de cheville en fer et en bronze, colliers de perles, et observer des aménagements particuliers dans des sépultures réutilisées. L'ensemble de la nécropole, allant du Nouvel Empire à l'époque chrétienne, comptait 969 tombes. Des relevés anthropologiques ont été effectués sur le terrain et quelques trois cent crânes seront étudiés ultérieurement.

La prospection proprement dite a été centrée sur les abords du Djebel Abri, le district de Koyekka et l'île de Nilwatti. La mission a repéré 29 sites archéologiques, dont sept avaient déjà été signalés, ainsi que quinze sites islamiques anciens. On note en particulier des sites du Nouvel Empire, de grands cimetières du « Groupe X » et une ville chrétienne.

8. Saï<sup>211</sup> : La mission française dirigée par le Prof. J. Vercoutter<sup>212</sup> a continué<sup>213</sup> ses recherches dans l'île de Saï du 22 Octobre au 20 Décembre 1974.

<sup>207</sup> Cf. *Or* 39 (1970) 351; 42 (1973) 426; 43 (1974) 208.

<sup>208</sup> D'après un rapport préliminaire communiqué par M. A. Vila.

<sup>209</sup> Il était assisté de MM. A. Fouquet et G. Quivron.

<sup>210</sup> Pour les campagnes précédentes, on consultera *Or* 41 (1972) 273-274; 42 (1973) 427-428; 43 (1974) 208-209; 44 (1975) 228-230. — M. A. Vila a présenté les principaux résultats de ses *surveys* au colloque d'Études Nubiennes, qui s'est tenu à Chantilly du 2 au 6 Juillet 1975. — D'autre part, plusieurs fascicules de la publication d'ensemble concernant *La prospection archéologique de la vallée du Nil au Sud de la Cataracte de Dal* sont à l'impression. — Seize fascicules sont prévus par A. Vila. Les deux premiers viennent de paraître (1975) au Centre National de la Recherche Scientifique (Paris). Le premier fascicule est préfacé par Negm-ed-Din Mohammed Sherif, Directeur des Antiquités du Soudan, et porte le titre : *First Booklet, General Introduction* (avec un condensé en français). — Le deuxième fascicule est l'œuvre d'André Vila, avec la collaboration de F. Geus, Y. Labre, J. Reinold et Osamah el-Nur; il porte le titre : *Les districts de Dal (rive gauche) et de Sarkamatta (rive droite)*.

<sup>211</sup> D'après des rapports préliminaires communiqués par le Prof. J. Vercoutter.

<sup>212</sup> La mission se composait en outre de M. et Mme F. Geus, Mlle B. Gratien, Mmes A. Azim et A. Goult-Minault, MM. J.-L. Despaigne et Breithaupt.

<sup>213</sup> Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 39

Dans la nécropole Kerma, on a pu mettre en évidence trois types différents de sépultures: KA (Ancient Kerma), KB (Middle Kerma) et KC, selon la typologie des poteries adoptée par Mlle B. Gratien. Dix-neuf tombes, étudiées cette année dans un secteur de 10 m<sup>2</sup> en bordure orientale du cimetière, appartiennent aux deux premières catégories. Il s'agit généralement de petits puits de forme ovale, orientés Ouest-Est. Les squelettes étaient en position contractée, tête vers l'Est. Les vases et bols du matériel funéraire sont le plus souvent rouges et noirs, avec des décors incisés ou imprimés. Un petit récipient en albâtre est le seul témoignage de rapports avec l'Égypte pour ces périodes de la culture Kerma; l'absence de scarabées est remarquable.

Le travail a également continué dans la nécropole pharaonique. Les superstructures de plusieurs tombes ont été nettoyées. Dans la chapelle funéraire de la tombe n° 9 on a découvert les vestiges d'un mur et d'un plafond ornés de peintures sur stuc, tandis qu'une stèle pharaonique était exhumée dans la tombe n° 16. Cinq sépultures ont été dégagées dans la partie Nord du cimetière. Le n° 18 comportait un puits et deux chambres taillées dans le roc; on y a recueilli seulement quelques perles et tessons pharaoniques. Le n° 19 était une simple fosse taillée dans le roc; le mobilier funéraire de ses trois inhumations se composait d'un oudjat en faïence bleue, de perles, de deux scarabées et d'une petite statuette féminine en terre cuite. La tombe n° 20, plus importante, consistait en un puits Est-Ouest, taillé dans le rocher, donnant accès à un vestibule suivi de deux chambres; les restes d'une vingtaine de squelettes étaient accompagnés d'un matériel abondant: vases, deux rasoirs de cuivre, dont l'un, de très belle facture, représentant un ibex, un miroir de cuivre, quarante-cinq shaouabtis, inscrits ou non, un scarabée, des amulettes en faïence, une autre en pierre dure sombre et une en cristal de roche, un repose-tête en bois, les vestiges de deux cercueils anthropoïdes, en bois également. La tombe n° 21, du même type que la précédente, mais très pillée, a livré des vases, des perles, trois scarabées, dont l'un au nom d'Aménophis II, des amulettes, des boucles d'oreille en cornaline, des petits objets en cuivre ou en bronze et surtout deux rivets de cuivre décorés de têtes de bovidés, ainsi qu'un petit vase mycénien à étrier. La sépulture n° 23, la plus vaste du secteur Nord-Ouest du cimetière, comportait en superstructure une pyramide de 11 m 75 de côté avec parois extérieures en briques crues et remplissage de déblais; son dégagement n'a pu être terminé durant la présente campagne.

Dans la grande nécropole située au Sud-Sud-Ouest de Fort-Adou, la mission a étudié sept sépultures, dont trois sont de simples puits et les autres comportent des niches latérales. Dans trois cas on a trouvé les traces d'un lit funéraire. Le matériel date du Nouvel Empire ou peut être légèrement postérieur;

---

(1970) 355; 40 (1971) 251-252; 41 (1972) 274; 42 (1973) 428-429; 43 (1974) 209-210; 44 (1975) 230. — A la bibliographie des fouilles de Saï, on ajoutera: J. Vercoutter, « État des recherches à Saï », dans *BSFÉ* 70-71 (1974) 28-36, 5 fig. — Les objets de Saï, ainsi que ceux d'Aksha et de Mirgissa attribués par le Soudan à la Mission Archéologique Française dirigée par le Prof. J. Vercoutter, sont présentés désormais dans l'Institut de Papyrologie et d'Égyptologie de l'Université de Lille III; cf. la brochure *Égypte-Nubie. Introduction aux collections de l'Institut de Papyrologie et d'Égyptologie, Université de Lille III*, diffusée en Juillet 1975. — Des objets provenant des fouilles de Saï ont été exposés à Boulogne-sur-Mer durant l'été 1975, cf. *supra*, p. 303 2. — Aux références sur la prospection géophysique déjà signalées dans *Or* 42 (1973) 426, on ajoutera la communication d'A. Hesse signalée *supra*, p. 304 5.

il s'agit principalement de poteries, de perles, oudjats, une figurine d'Horus l'enfant et deux scarabées.

D'autre part, la mission a entrepris le dégagement de quatre zones de 10 m<sup>2</sup> au Nord du petit temple égyptien déjà étudié précédemment. On y a repéré le tracé de plusieurs rues. Cette partie du site, très érodée, a livré un texte fragmentaire relatant une campagne de Séthi I<sup>er</sup> dans le pays d'Irem, un débris de relief montrant le dieu Reshep à cheval et la partie supérieure d'une belle statuette de reine en pierre noire. Les nombreux tessons sont d'époque pharaonique et chrétienne. Deux petits vases miniatures proviennent d'un dépôt de fondation.

Un plan des différents sites de Saï actuellement en cours d'étude a été dressé par le topographe J.-L. Despagne.

9. Soleb: Du 16 Novembre 1974 au 4 Mars 1975, la mission M. S. Giorgini<sup>214</sup> a continué<sup>215</sup> ses travaux sur le site de Soleb. La présente campagne a été consacré principalement à la préparation de la publication du volume *Soleb V*, avec en particulier la vérification globale des fac-similés des scènes et des inscriptions du temple jubilaire d'Aménophis III. La consolidation de certaines parois décorées, parfois très effritées, a pu être effectuée après un ultime contrôle des divers éléments de reliefs.

10. Kerma<sup>216</sup>: La Mission archéologique de la Fondation Henry M. Blackmer et du Centre d'études orientales de l'Université de Genève<sup>217</sup> a continué<sup>218</sup> et achevé la fouille de sauvetage qu'elle avait entreprise depuis deux ans à la demande du Service des Antiquités du Soudan. Le vidage de la grande structure circulaire en pierres a été poussé aussi profondément que le permettaient les eaux d'infiltration du Nil. L'achat d'une nouvelle pompe a permis d'abaisser suffisamment le niveau de l'eau pour qu'on pût atteindre la base de l'escalier et celle du mur circulaire en forme d'immense entonnoir. Il s'est avéré alors que l'escalier comportait deux volées de onze marches chacune; ces deux volées, dans le prolongement l'une de l'autre, sont séparées par un palier (fig. 26). L'escalier est large de 2 m 70 à 2 m 80 dans sa partie supérieure; au-delà du palier qui mesure environ 1 m 50, la volée inférieure de marches ne mesure plus que 2 m de largeur. La marche la plus basse repose, à 5 m 50 de profondeur, sur un sol de terre durcie et de pierres plus ou moins plates, qui s'étend partout jusqu'à la base du mur circulaire. L'assise inférieure de ce mur repose sur le sable et elle est au même niveau que la dernière marche. Au centre du monument, un sondage a fait découvrir une couche de cendres et de charbon de bois épaisse de 4 à 5 cm; des traces rouges étaient encore visibles au-dessus de la couche noire;

<sup>214</sup> La mission se composait pour cette campagne de Mme M. S. Giorgini, de MM. J. Leclant et Cl. Robichon.

<sup>215</sup> Sur les travaux antérieurs on se reportera à la bibliographie donnée dans *Or* 43 (1974) 210, ainsi qu'à *Or* 44 (1975) 231.

<sup>216</sup> Nous utilisons ici très largement le rapport détaillé qu'a bien voulu nous communiquer le Prof. Ch. Maystre. Un résumé des travaux et découvertes est donné dans le compte rendu d'une conférence du Prof. Ch. Maystre, « La campagne de fouilles 1974-1975 du Centre d'études orientales », dans *Université de Genève, Centre d'études orientales, conférences 1974-1975*, 38-40. — M. Ch. Bonnet a présenté les résultats de cette campagne au colloque d'Études Nubiennes, qui s'est tenu du 2 au 6 Juillet 1975 à Chantilly.

<sup>217</sup> La mission, dirigée par le Prof. Ch. Maystre, comprenait M. Ch. Bonnet, responsable de la fouille, Mlles I. Matter et B. Privati, ainsi que M. J.-B. Sevette.

<sup>218</sup> Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 43 (1974) 210 et 44 (1975) 231-232.

par-dessus, sur une épaisseur de 20 à 30 cm, il y avait du charbon de bois mélangé à de la terre sablonneuse; la terre autour de la couche de cendres était rougie par endroits, montrant ainsi que le feu a été fait au fond du monument.

Auparavant, le vidage du monument avait confirmé les indications recueillies dans les stratigraphies de l'année précédente, entre autres, en descendant, une couche d'incendie située assez haut à l'intérieur du monument, puis une couche de sable et une couche contenant de très nombreux tessons et fragments de statues brisées en petits morceaux, ainsi que des fragments d'autres objets: perles de faïence, de pierre et d'os, débris de feuilles d'or, fragment d'un modèle de bovidé en terre cuite.

Des objets, presque tous fragmentaires, ont été aussi découverts dans l'escalier: perles en faïence et en cornaline, fragments de plaques en faïence, tessons de poteries. Au bas de l'escalier on a recueilli en grand nombre des perles de faïence et de pierres, des tessons et un fragment de figurine en faïence. D'autres débris ont été retrouvés en divers endroits: un bol fragmentaire, de grands tessons, une partie de jarre retournée, des vestiges de meules, la base d'une statuette, un fragment de grès, dont deux côtés sont parés et recouverts de faïence, et des morceaux de « tuiles » de faïence bleue. Plusieurs débris d'ossements ont été exhumés. Ceux mis au jour en avant de l'escalier et à 30 cm sous le niveau d'infiltration étaient peut-être *in situ*.

Des examens au carbone 14 ont fourni plusieurs indices chronologiques. Une grande poutre date de 1260 avant notre ère (c. 80 ans). Le premier niveau de cendres découvert lors de la précédente campagne date de 1380 avant notre ère (c. 90 ans). Les échantillons prélevés dans la couche de cendres découverte cette année, lors du sondage effectué au fond de la fouille, sont en cours d'analyse.

L'interprétation du monument est malaisée. Le matériel recueilli, les traces de pillages et d'incendies semblent cependant plaider en faveur de la tombe d'un personnage important appartenant à la phase finale de la civilisation de Kerma.

11. Old Dongola: En 1975, il n'y a pas eu de campagne de la mission polonaise à Old Dongola <sup>219</sup>.

12. Méroé <sup>220</sup>: La mission dirigée par le Prof. P. L. Shinnie et par le Dr Ahmed El Hakim <sup>221</sup> a continué <sup>222</sup> ses recherches sur le site de Méroé durant

<sup>219</sup> Aux indications bibliographiques déjà fournies dans *Or* 42 (1973) 431, n. 44; 44 (1975) 234, n. 29, on joindra: T. Zagrodzki, « Principes mathématiques du plan des deux églises découvertes en 1968, 1971 et 1972 à Dongola », dans *Études et Travaux VIII*, Travaux du Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences 16 (1975) 302-313, 4 fig.; S. Jakobielski, « Old Dongola 1972-1973 », *ibid.*, p. 349-360, 7 fig., 2 plans. Deux exposés ont été présentés au Colloque d'Études Nubiennes de Chantilly, début Juillet 1975: S. Jakobielski, Polish Excavations at Old Dongola 1973-1974 et P. Gartkiewicz, Church of Stone Paving at Old Dongola.

<sup>220</sup> D'après les indications communiquées par M. F. J. Kense et J. Robertson, « The 74/75 Meroe Excavation », dans *Nyame Akuma. A Newsletter of African Archaeology* 6 (Mai 1975) 25-26. — Le Prof. P. L. Shinnie a présenté les résultats de cette campagne au colloque d'Études Nubiennes, qui s'est tenu du 2 au 6 Juillet 1975 à Chantilly.

<sup>221</sup> L'équipe comprenait en outre Mlle R. Bradley, Mme D. Camp-Reed, MM. R. Heitzman, F. J. Kense, L. Perry, H. F. Reed, J. Robertson et Mme K. Robertson, tous du Département d'Archéologie de l'Université de Calgary au Canada, ainsi que MM. B. Williams et R. Foley, venant d'Angleterre.

<sup>222</sup> Nous avions rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 42 (1973) 432; 44 (1975) 235-236.

l'hiver 1974-1975; les frais étaient supportés par le Conseil de la recherche canadienne, une aide étant donnée par l'Université de Khartoum. Sous les fours destinés au traitement du minerai de fer dégagés l'an dernier dans la zone industrielle de la ville, un édifice a été mis au jour qui comportait deux nouveaux fours. De l'un d'entre eux sortaient huit tuyères, dont deux aboutissaient dans des récipients. Le long des murs du bâtiment, des coffres contenaient de l'argile, destinée peut-être à la confection de moules, du minerai et du charbon de bois servant sans doute de combustible. On a exhumé devant l'édifice une grande défense d'éléphant. Cet ensemble doit être daté des débuts de l'ère chrétienne apparemment. Des examens au carbone 14 permettront de préciser davantage la chronologie.

Dans la zone d'habitations de la ville, une tranchée large de deux mètres a été pratiquée approximativement depuis le centre de la colline vers l'Ouest, en direction du temple d'Amon, sur une longueur de cent cinquante mètres. Deux édifices repérés lors de ce sondage ont été dégagés. L'un d'eux est un temple (27 m × 20 m env.) remanié à plusieurs reprises, en particulier par le couple royal Natakamani et Amanitéré, dont les noms figurent sur un des blocs. La stratigraphie a pu être étudiée. Le pavement du sanctuaire était en carreaux émaillés verts et noirs. La mission a pu observer au-dessus un niveau d'occupation domestique comprenant des meules, des poteries et des restes de foyers, auquel mit fin la destruction du temple. Celle-ci fut brutale, comme le montrent les vestiges d'un incendie; la stèle méroïtique ornant la façade du temple fut alors fracassée et ses débris éparpillés. La stratigraphie de ce temple apporte de précieux renseignements sur la période finale très obscure de Méroé, bien avant l'attaque d'Ezana, Méroé était déjà tombée en décadence et semble avoir été délaissée par la royauté et les classes dirigeantes, puisque le sanctuaire fut alors converti en habitat, peut-être par des populations périphériques.

M. J. Robertson, assisté de M. H. F. Reed, a d'autre part poursuivi son étude de la poterie méroïtique exhumée sur le site au cours des fouilles récentes <sup>223</sup>.

13. Kadero <sup>224</sup>: Du 17 Janvier au 24 Mars 1975, la mission du Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences et du Musée Archéologique de Poznań, dirigée par le Dr L. Krzyżaniak <sup>225</sup>, a effectué sa quatrième campagne à Kadero <sup>226</sup>. Dans la zone d'habitations, deux secteurs ont été explorés. L'un de 80 m<sup>2</sup> est situé au Nord-Ouest sur une éminence. Les vestiges d'occupation consistaient principalement en un grand nombre de meules de types divers, la plupart servant à moudre le grain, mais d'autres ayant été utilisées pour broyer l'ocre. Parmi les autres instruments lithiques, on remarque des gouges et des râcleurs convexes; ces derniers sont nombreux, contrairement à Esh Shaheinab, ce qui semble indiquer une économie différente à Kadero. Les tessons de poterie sont identiques à ceux d'Esh Shaheinab, sauf

<sup>223</sup> Cf. J. Robertson, dans *Nyame Akuma* 6 (Mai 1975) 26-28.

<sup>224</sup> D'après un rapport préliminaire communiqué par le Dr L. Krzyżaniak.

<sup>225</sup> La mission comprenait également le Prof. T. Dzierżykray-Rogalski, le Dr Elżbieta Promińska, Mme Randi Haaland; Mlle B. Rostkowska et M. W. Jerke ont participé temporairement aux travaux de la mission. Le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur Sayed Mohamed Hafiz Nagar.

<sup>226</sup> Nous avions rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 42 (1973) 433; 43 (1974) 215-216; 44 (1975) 236-237. — Pour la première campagne, on se reportera à L. Krzyżaniak, « Kadero (first Season, 1972) », dans *Études et Travaux VIII*, Travaux du Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences 16 (1975) 361-366, 5 fig.

certains décors incisés, typiques du « Groupe A » ou du « Groupe C » de Basse Nubie. Un sondage a été effectué au Sud de la première zone de fouilles, sur l'emplacement d'un foyer. On y a recueilli quelques fragments de meules, des ossements calcinés d'animaux et des coquillages.

La mission a également exploré vingt-deux tombes dans le secteur des nécropoles. Deux sépultures néolithiques ont été découvertes au pied de la colline dans la partie Est du site, tandis que quinze inhumations étaient mises au jour au Nord-Ouest. Cinq squelettes en très mauvais état de conservation et de chronologie incertaine furent en outre trouvés en surface en différents points du site.

Les sépultures qui peuvent être datées appartiennent à deux groupes bien distincts. La plupart sont du Méroïtique tardif, avec des squelettes en position légèrement contractée, tête vers le Sud, face à l'Est. Le matériel se compose de têtes de flèches en fer, de quelques perles, d'une boucle d'oreille en cuivre et de tessons de poterie. On peut admettre que ce sont là les tombes d'une population nomade vivant dans la région. Seules quelques sépultures sont d'époque néolithique et contemporaines de l'agglomération de Kadero. Elles se distinguent par des squelettes en position très contractée, orientés vers l'Ouest. Une tombe a livré des tessons de poteries néolithiques et des noyaux de palmier-doum. Des ossements de ces différents types de tombes seront analysés grâce à la méthode du carbone 14.

Si la découverte de nombreux restes de bœufs domestiques (*Bos*) a montré que la population néolithique de Kadero vivait de l'élevage des bovins — il pourrait d'ailleurs s'agir là du plus ancien exemple attesté à ce jour hors de l'Égypte sur le continent africain, on ne connaît toujours pas la nature des cultures pratiquées par cette population, dont témoignent cependant la grande quantité de meules exhumées sur le site. Un examen au microscope de la surface des meules permettra peut-être de résoudre le problème.

14. Survey sur la rive droite de la rivière Rahad<sup>227</sup>: A la demande du Service des Antiquités du Soudan, la mission française dirigée par M. A. Vila<sup>228</sup> a procédé, du 18 Novembre au 9 Décembre 1974, à la prospection archéologique d'une zone de 45 × 25 km située sur la rive droite de la rivière Rahad, à 120 km au Sud-Est de Was Medani, dont la mise en culture par irrigation est prévue pour 1976-1977. Aucun site archéologique proprement dit n'a été repéré. Des vestiges Fung et un panneau de gravures rupestres, probablement d'époque néolithique, furent seuls enregistrés hors de la zone menacée.

### III. Découvertes d'objets égyptiens hors d'Égypte.

1. Éthiopie. Kubi Babi Hali<sup>229</sup>: Lors d'une mission dans le Harar, M. R. Joussaume a repéré à Kubi Babi Hali de nombreuses sépultures orientées Est-Ouest. L'une d'elles est gravée à l'Est d'un motif évoquant le signe *nfr* des anciens Égyptiens<sup>230</sup>.

<sup>227</sup> D'après un rapport communiqué par M. A. Vila.

<sup>228</sup> Il était assisté de MM. A. Fouquet et G. Quivron.

<sup>229</sup> D'après les indications qu'a bien voulu nous donner M. R. Joussaume.

<sup>230</sup> Nous avons déjà signalé dans *Or* 43 (1974) 218 un grand signe de vie égyptien incisé sur la partie inférieure d'une stèle d'Axoum.

2. Israël: Sur les *Aegyptiaca* de Palestine, on consultera: M. Weinstein, « Egyptian Relations with Palestine in the Middle Kingdom », dans *BASOR* 217 (Février 1975) 1-16, 3 fig. — Pour divers scarabées trouvés en Israël, voir R. Giveon, « Hyksos Scarabs with Names of Kings and Officials from Canaan », dans *ChrÉ* 49/98 (1974) 222-233, 3 fig.

a) Ginosar: Pour un groupe de douze scarabées égyptiens d'époque hyksos, dont une partie a été trouvée lors de la fouille de sépultures et l'autre recueillie dans des déblais avoisinants, on se reportera à R. Giveon, « The Scarabs from Ginosar », dans *'Atiqot* 7 (1974) 40-42, 1 fig., et pl. X.

b) Khirbet esh Sheyk Is-haq<sup>231</sup>: Un scarabée au nom d'Hatshepsout a été exhumé sur un petit tell de la partie occidentale de la vallée de Yesreel.

c) Emek Hefer<sup>232</sup>: Sept scarabées et deux empreintes de sceaux sur des anses de jarres, trouvés en surface dans deux kiboutzim de la vallée de Hefer, Ein Hahoreh et Lehavot-Haviva, viennent d'être publiés par A. R. Schulman dans le catalogue du Musée de Lehavot-Haviva.

d) Ras el-Aïn: Sur le vase égyptisant en albâtre et une bulle égyptienne exhumés sur le site de Tell Aphek<sup>233</sup>, on pourra consulter M. Kochavi, « Tel Aphek (Ras-el-Aïn) », dans *RB* 81 (Janvier 1974) 85-87, 1 pl.

e) Jérusalem: Pour un scarabée portant au plat la légende *R'-mnis* trouvé à Jérusalem en 1962, on consultera B. Couroyer, « Menues trouvailles à Jérusalem », dans *RB* 77 (Paris 1970) 248-252.

f) Tell Gezer: Sur une bague avec scarabée de type hyksos et plusieurs autres scarabées portant le prénom de Thoutmosis III découvertes sur le site de Gezer<sup>234</sup>, on consultera *Biblical Archaeologist* 34 (1971) 105 et fig. 5a.

g) Tell Mor<sup>235</sup>: On a découvert sur ce site un scarabée au nom d'Amenemhat II, mais dont la forme indique une copie d'époque hyksos, ainsi qu'une empreinte de sceau avec motif de semataouy sur la base d'une jarre.

h) Secteur de Gaza<sup>236</sup>: Les vestiges de deux édifices de l'époque de Ramsès II ont été mis au jour lors de la construction d'une route au Sud de Gaza. Ils pourraient être en relation avec l'antique route militaire reliant l'Égypte à la Palestine, attestée à partir du règne de Séthi I<sup>er</sup>.

i) Beer-Sheba: Sur les *Aegyptiaca* de Beer-Sheba<sup>237</sup>, on consultera: R. Giveon, « Egyptian Objects in Bronze and Faïence », dans Y. Aharoni, *Beer-Sheba I* (Tel Aviv 1973) 54-55, pl. 22, 23, 25.

j) Khirbet el-Mashâsh: Pour le scarabée ramesside en faïence recueilli sur le site de Tell Masos<sup>238</sup>, on se reportera à la publication de R. Giveon, « A Monogram Scarab from Tel Masos », dans *Tel Aviv. Journal of the Tel Aviv University Institute of Archaeology* 1 (1974) 75-76. Sur les fouilles on pourra consulter encore: Y. Aharoni, A. Kempinski et V. Fritz, « Tel Masos (Khirbet el-Meshâsh) », dans *RB* 81 (Janvier 1974) 4-12, 2 fig., 1 pl.

k) Arad: Pour une jarre égyptienne trouvée à Arad, qui porte le nom

<sup>231</sup> Selon les renseignements fournis par le Prof. R. Giveon.

<sup>232</sup> D'après les indications du Prof. A. R. Schulman.

<sup>233</sup> Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 43 (1974) 219.

<sup>234</sup> Pour cette découverte, cf. *Or* 44 (1975) 238.

<sup>235</sup> D'après *IEJ* 23 (1973) 8-9 et pl. 3 C et D.

<sup>236</sup> D'après les indications du Prof. R. Giveon.

<sup>237</sup> Nous avons signalé ces découvertes dans *Or* 41 (1972) 279; 42 (1973) 435-436; 43 (1974) 220.

<sup>238</sup> Voir *Or* 42 (1973) 435; 43 (1974) 220 et 44 (1975) 239.

de Narmer <sup>239</sup>, on consultera: R. Amiran, « An Egyptian Jar Fragment with the Name of Narmer from Arad », dans *IEJ* 24 (1974) 4-12.

l) Rafia: Une grande jarre égyptienne qui porte l'incision d'un serekh et qui peut être attribuable à la I<sup>ère</sup> dynastie a été publiée par Ruth Amiran, « A new Acquisition — an Egyptian First Dynasty Jar », dans *The Israel Museum News* 8 (vol. 4, n° 2; Jérusalem 1970) 89-94, 1 carte, 2 ill. et 2 fig.

m) Ein esh-Shallala<sup>240</sup>: Dix nouveaux<sup>241</sup> fragments d'empreintes de sceaux de la I<sup>ère</sup> dynastie égyptienne viennent d'être découverts fortuitement sur le site d'En Besor dans le Neguev. Une autre empreinte a été mise au jour cette année lors des fouilles de M. Ram Gophna, ainsi que des fragments de poterie égyptienne avec une grande jarre retrouvée *in situ* et en bon état. Ceci porte maintenant à plus d'une cinquantaine le nombre d'empreintes de sceaux égyptiens recueillis à En Besor. Leur datation peut désormais être précisée par un fragment portant le serekh de Den.

n) Timna: Les fouilles<sup>242</sup> qui se poursuivent<sup>243</sup> dans le secteur de Timna viennent de livrer deux scarabées, dont l'un porte au plat un trigramme d'Amon et l'autre la légende *R'-ms-s*.

Selon A. R. Schulman, le sanctuaire d'Hathor ne remonterait pas à Séthi I<sup>er</sup>, comme on l'avait pensé précédemment<sup>244</sup>, mais fut édifié sous Ramsès II.

o) Tell el-Fada: Sur une statuette en bronze du dieu Toutou trouvée en surface près de Tell El-Fada, dans la région Nord du Sinaï, on se reportera à A. R. Schulman, dans *Museum Haaretz Bulletin* 15/16 (1975).

3. Jordanie: a) Amman<sup>245</sup>: Un sondage pratiqué par F. Zayadine à la citadelle d'Amman a permis la mise au jour, dans la paroi d'une canalisation et à un niveau du III<sup>e</sup> siècle avant notre ère, de trois têtes hathoriques à double face<sup>246</sup>, sculptées dans un calcaire tendre, avec incrustations de pierres noires et d'ivoire pour les yeux et les colliers. Une inscription araméenne permet de dater du VII<sup>e</sup> siècle avant notre ère ces sculptures qui ont probablement servi de chapiteaux dans un édifice inconnu de l'antique Rabbath Ammon.

<sup>239</sup> Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 40 (1971) 259.

<sup>240</sup> D'après les renseignements qu'a bien voulu nous communiquer le Prof. A. R. Schulman.

<sup>241</sup> Nous avons signalé les premières découvertes dans *Or* 41 (1972) 279; 42 (1973) 436. — Un lot de quatorze empreintes de sceaux vient d'être publié par A. R. Schulman, dans l'édition anglaise de *'Atiqot* 11 (1976) 16-26.

<sup>242</sup> Selon les renseignements fournis par le Prof. A. R. Schulman.

<sup>243</sup> Sur les campagnes précédentes, cf. *Or* 39 (1970) 360-361; 41 (1972) 280; 42 (1973) 436; 43 (1974) 220; 44 (1975) 239. — A la bibliographie des découvertes de Timna, on ajoutera R. Giveon et A. Goren, dans *Qadmoniot* 7 (1974) 98-102 (en hébreu) et R. Giveon, « Investigations in the Egyptian Mining Centres in Sinaï », dans *Tel Aviv* 1 (1974) 100-108, pl. 19-20. On pourra aussi consulter éventuellement R. Ventura, *ibid.*, p. 60-63, sur la stèle rupestre en face du sanctuaire d'Hathor (pour A. R. Schulman, le nom de l'échanson royal doit être lu: « *R'-ms-s-m-pr-R'* »). Un chapitre consacré à Timna par A. R. Schulman paraîtra dans la publication d'ensemble de B. Rothenberg, qui sortira en 1976 aux éd. Thames and Hudson. Voir aussi l'orientation bibliographique donnée par M. Weippert, dans *Biblica* 55 (1974) 277, n. 4.

<sup>244</sup> Cf. *Or* 39 (1970) 360.

<sup>245</sup> D'après Fawzi Zayadine, « Fouilles classiques récentes en Jordanie », dans *Annales Archéologiques Arabes Syriennes* (numéro spécial: IX<sup>ème</sup> Congrès International d'Archéologie Classique, Damas 11-20 Octobre 1969) 21 (1971) 152 et pl. XLI.

<sup>246</sup> Elles sont hautes de 30 cm.

b) Sahah<sup>247</sup>: Un sceau égyptien a été trouvé dans une tombe du Bronze tardif ou du début de l'Âge du Fer à Sahah.

4. Liban: Tyr<sup>248</sup>: Plusieurs scarabées ont été mis au jour lors des fouilles effectuées voici quelques années par M. Chehab dans un niveau allant de l'époque romaine au VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère, ainsi que la dédicace d'une statue élevée par un gouverneur de Syrie et de Phénicie à Ptolémée Philadelphe.

5. Syrie. Ras Shamra: a) Au cours des fouilles entreprises du 28 Août au 29 Septembre 1974<sup>249</sup>, un fragment de grand vase en albâtre égyptien à décor incisé a été recueilli dans la partie méridionale du site de l'ancienne Ugarit.

b) Des recherches complémentaires effectuées par M. et Mme J. Lagarce, de la mission française, en vue de la publication de la riche résidence appelée «Maison aux Albâtres», située immédiatement à l'Est du grand palais, ont permis la découverte de nouveaux fragments de vases en albâtre<sup>250</sup>, qui viennent illustrer les relations des habitants de cette demeure avec l'Égypte au XIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère<sup>251</sup>.

c) Pour un scaraboïde de stéatite gris-vert montrant Bès sur deux scorpions, trouvé en 1972 par la mission française dans un niveau de l'âge du fer au sommet du Tell de Ras Shamra, cf. Rolf A. Stucky, dans «Rapport préliminaire sur la XXXIII<sup>e</sup> campagne de fouilles à Ras Shamra», *Annales Archéologiques Arabes Syriennes* 23 (1973) 122 et fig. 2, p. 135.

6. U.R.S.S.: a) Un scarabée a été recueilli dans une tombe d'une nécropole (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècle de notre ère) située près de Semenovka, sur la Mer d'Azov<sup>252</sup>.

b) Une représentation d'Harpocrate a été recueillie<sup>253</sup> dans une tombe du I<sup>er</sup> ou du II<sup>e</sup> siècle de notre ère dans la vallée de Farghâna (Syr-Daria).

7. Chypre: a) Enkomi: Sur le scarabée orné au plat du cartouche de Thoutmosis III, qui vient d'être trouvé sur le site d'Enkomi, on verra O. Pelon, E. et J. Lagarce, «La XXIII<sup>e</sup> campagne de fouilles à Enkomi-Alasia (Chypre). Rapport préliminaire», dans *Syria* 50 (1973) pl. IV, 1<sup>254</sup>.

b) Hala Sultan Tekké<sup>255</sup>: Les fouilles de la mission suédoise sur ce site du Bronze Récent ont livré en 1973 une statuette féminine égyptienne en faïence.

c) Alaas: A Alaas, dans la partie Nord de la baie de Salamine, où une nécropole protogéométrique a été l'objet, en Novembre 1973 et Février 1974, d'une fouille consécutive à des pillages, on a recueilli une petite figurine de Sekhmet en pâte émaillée, haute de 3,8 cm, qui est conservée dans la collection Hadjiprodromou (Q 1); cf. V. Karageorghis, *Alaas, a protogeometric necropolis*

<sup>247</sup> Selon S. H. Horn, «Three Seals from Sahah tomb "C"», dans *Annual Dept. of Antiquities Jordan* 16 (1971) 103-106, 1 fig.

<sup>248</sup> D'après M. Chehab, «Découvertes récentes au Liban relatives à l'archéologie classique», dans *Annales Archéologiques Arabes Syriennes* (numéro spécial: IX<sup>ème</sup> Congrès International d'Archéologie Classique, Damas 11-20 Octobre 1969) 21 (1971) 160 et 161.

<sup>249</sup> Selon un rapport préliminaire communiqué par M. et Mme J. Lagarce.

<sup>250</sup> Idem.

<sup>251</sup> Sur ces relations cf. *Or* 43 (1974) 221. Sur les *Aegyptiaca* exhumés lors de la campagne de 1973 dans cette habitation, on se reportera à E. et J. Lagarce, «La XXXIV<sup>e</sup> campagne de fouilles à Ras Shamra en 1973. Rapport préliminaire», dans *Syria* 51 (1974) 5-25, 5 fig. et pl. I-II.

<sup>252</sup> D'après I. T. Kruglikova, dans *Sovetskaja Arkheologija* (1969) 1, p. 98-119, cité dans le *Bulletin Analytique d'Histoire romaine* 8 (1969) n° 799, p. 277-278.

<sup>253</sup> Cf. B. Brentjes, «A Figure of Harpocrates from the Ferghâna Valley», dans *East and West* 21 (Rome 1971) 75, 1 pl.

<sup>254</sup> Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 42 (1973) 437.

<sup>255</sup> D'après V. Karageorghis, dans *BCH* 98 (1974) 870.

in *Cyprus* (Nicosie 1975) 41, 69-70 (note de J. Leclant), fig. 8 et pl. XXXVIII (photos), pl. LXXXI (dessin inadéquat).

8. Grèce: a) Athènes<sup>256</sup>: α) Plus d'une centaine de tablettes d'imprécation en plomb ont été trouvées ces dernières années sur l'Agora d'Athènes. Quatre-vingt d'entre elles, datant du III<sup>e</sup> siècle de notre ère et provenant de deux puits, comportent deux groupes de formules, inconnues jusqu'ici, invoquant tous deux Seth-Typhon sous ses divers noms magiques. Dans ces documents, des athlètes sont visés par les supporters de leurs adversaires, des amoureux par leurs rivaux, un banquier par son débiteur. C'est le groupe de tablettes d'imprécation le plus important jamais retrouvé en fouilles.

β) Le monument funéraire de Pythagoras<sup>257</sup>, originaire de Selymbria, dans la région du Pont, mis au jour au Céramique à Athènes en 1870 et étudié récemment<sup>258</sup>, pourrait paraître égyptisant avec sa superstructure en forme de pyramide à degrés renfermant une cavité destinée probablement aux cendres du défunt. Ce type de sépulture n'a en tous cas pas de parallèle en Attique. Mais, selon W. Hoepfner, le nom du défunt a peut-être tout simplement suggéré à l'architecte pour son monument des formes géométriques et des proportions pythagoriciennes.

b) Érétrie: L'étude de Philippe Bruneau est parue<sup>259</sup>: *Le sanctuaire et le culte des divinités égyptiennes à Érétrie*, collection: Études Préliminaires aux Religions Orientales dans l'Empire Romain, 45 (Leiden 1975).

c) Paralimni<sup>260</sup>: Un tumulus de l'époque géométrique étudié en 1970 contenait la sépulture d'une femme accompagnée d'un important matériel funéraire. Elle portait au cou un collier composé de perles en pâte de verre et de trois scarabées décorés au plat.

d) Aphytis: Pour la fouille du temple d'Ammon à Aphytis, dans la presqu'île de Pallène<sup>261</sup>, cf. Eugeni Juri, dans *Athens Annals of Archaeology* IV, 3 (1971) 356-367, 19 fig.

e) Maronée: L'arétalogie isiaque découverte fortuitement en 1969 au lieu-dit Kambana, site de l'antique Maronée<sup>262</sup>, vient d'être publiée par Y. Grandjean<sup>263</sup>. Ce document permet, semble-t-il, de résoudre quelques-uns des problèmes posés par ces hymnes. La démarche de l'auteur consistant à helléniser à tout prix le modèle initial confirmerait l'origine égyptienne de ce type de documents. L'affirmation de l'assimilation de Sérapis à Hélios montre que ce syncrétisme existait bien dès l'époque hellénistique — le texte de Maronée date de la fin du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère environ — et n'est pas une création de la période impériale. D'autre part, l'arétalogie de Maronée paraît confirmer l'existence de mystères isiaques en Grèce, proches de ceux d'Éléusis, avant la période romaine.

<sup>256</sup> Selon D. R. Jordan, « New Magical Inscriptions from Athens », dans *AJA* 78 (1974) 169.

<sup>257</sup> D'après W. Hoepfner, « Das Grabmonument des Pythagoras aus Selymbria », dans *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts. Athenische Abteilung* 88 (1973) 145-163, 9 fig. et pl. 77-78.

<sup>258</sup> Cf. U. Knigge, dans *Archäologischer Anzeiger* (1972) 594 sqq.

<sup>259</sup> Cf. *Or* 43 (1974) 223-224.

<sup>260</sup> D'après H. W. Catling, « Archaeology in Greece, 1973-74 », dans *Archaeological Reports for 1973-74* (1974) 19.

<sup>261</sup> Voir *Or* 43 (1974) 224; 44 (1975) 241.

<sup>262</sup> Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 41 (1972) 283.

<sup>263</sup> Cf. Y. Grandjean, *Une nouvelle arétalogie d'Isis à Maronée* (Collection: Études préliminaires aux religions orientales dans l'Empire romain 49; 1975) 134 p., 5 pl.

En appendice, Y. Grandjean décrit trois autres documents isiaques du même site. Une base de marbre <sup>264</sup>, de la fin du II<sup>e</sup> ou du début du III<sup>e</sup> siècle après J.-C., trouvée en même temps que l'arétalogie, porte une dédicace à Sérapis, Isis, Anubis et Harpocrate; sur la face supérieure sont gravées les empreintes de deux paires de pieds orientées dans le même sens. Une stèle fragmentaire en marbre, du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère, exhumée précédemment <sup>265</sup>, est un décret des thérapeutes de Sérapis honorant un certain Paramonos, fils d'Attalos, prêtre de Sérapis, désigné par le peuple. Une autre inscription trouvée fortuitement en 1971 <sup>266</sup> au même lieu-dit Kambana, emplacement probable du Sérapéum de Maronée, est également un décret honorifique des thérapeutes de Sérapis datant du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère.

9. Yougoslavie. Ruhna vas<sup>267</sup>: Une lampe en terre cuite de la fin du I<sup>er</sup> siècle ou du II<sup>e</sup> siècle de notre ère, ornée d'un masque de Jupiter Ammon, a été exhumée dans une sépulture romaine sur ce site de la Basse Carniole.

#### 10. Italie:

a) Amendolara<sup>268</sup>: Deux nouveaux scarabées <sup>269</sup> viennent d'être découverts dans deux tombes différentes, lors des fouilles effectuées en Octobre 1975 sous la direction de Mme J. de la Genière.

b) Sélinonte (Sicile) <sup>270</sup>: Un scarabée en fritte bleue a été recueilli dans un niveau datable des années 570-560 avant notre ère, lors d'un sondage effectué en 1973 au cours des fouilles de la Surintendance des Antiquités de Palerme, dirigées par Mme J. de la Genière et M. R. Martin.

#### 11. France.

Lattes (Hérault) <sup>271</sup>: Les fouilles menées à Lattes, près de Montpellier dans l'Hérault, ont livré, dans un niveau du I<sup>er</sup> siècle de notre ère, une perle en verre bleu-gris, dans lequel ont été introduites six petites pièces de verre polychrome, où l'on remarque trois oiseaux séparés par trois éléments végétaux. F. Daumas reconnaît dans les volatiles une oie du Nil et deux cormorans d'Afrique. Ces motifs, de même que la technique apparentée à celle du « millefiori » et particulière à l'Égypte romaine selon F. Daumas, inclineraient à voir dans la perle de Lattes une importation égyptienne. On remarquera cependant que ces perles ne semblent pas être une création de l'époque romaine et l'on peut supposer d'autres centres de fabrication <sup>272</sup>.

12. Espagne: a) Ullastret<sup>273</sup>: La 21<sup>e</sup> campagne de fouilles effectuée en

<sup>264</sup> Ibid., 119-120. Musée de Komotini.

<sup>265</sup> Ibid., 118-119. Dépôt lapidaire de Maronée (inv. 146).

<sup>266</sup> Ibid., p. 119. Musée de Komotini (inv. 966).

<sup>267</sup> Selon T. Knez, « Novi Rimski grobovi na Dolenjskem », dans *Razprave Slovenska Akademija znanosti in umetnosti* 6 (Ljubljana 1969) 107-159 (avec résumé en allemand), cité dans le *Bulletin Analytique d'Histoire romaine* 8 (1969) n. 654, p. 237.

<sup>268</sup> D'après des renseignements communiqués par Mme J. de la Genière.

<sup>269</sup> Sur le lot de scarabées exhumés précédemment à Amendolara, on verra *Or* 43 (1974) 225.

<sup>270</sup> Selon les indications de Mme J. de la Genière.

<sup>271</sup> D'après F. Daumas, « La perle de verre du sondage VII », dans J. Arnal, R. Majurel, H. Prades, *Le port de Lattara (Lattes, Hérault)* (Montpellier 1974) 261-274, fig. 120-127.

<sup>272</sup> Cf. G. Hölbl, *Beziehungen Ägyptens zu Italien (etwa 1000 bis 300 v. Chr.)*, (Dissertation Wien 1974) 178-179; cette thèse à diffusion restreinte doit être publiée dans la série: *Études préliminaires aux religions orientales dans l'Empire romain*.

<sup>273</sup> D'après M. E. Aubet, « Dos marfiles con representación de esfinge de la

1971 par M. Oliva Prat sur le site de l'oppidum ibérique de Ullastret, dans la province de Gérone, a livré, dans un niveau que la céramique grecque date du VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère, une plaquette en os en forme de sphinx égyptisant couché, coiffé du némès et ailé<sup>274</sup>. Ce document peut être rapproché d'une plaquette en ivoire trouvée en 1923 dans la tombe n° XXIII de la nécropole de Puig des Molins à Ibiza, dont le matériel funéraire comportait en outre un scarabée en agate verte<sup>275</sup>. Ces deux objets semblent sortir du même atelier, mais il est impossible de préciser si celui-ci était localisé à Ibiza ou à Carthage.

b) Roses<sup>276</sup>: Un scarabée en ambre rouge a été recueilli dans un niveau romain lors des fouilles effectuées en Avril 1968 sur le site de l'antique Rhode<sup>277</sup>. Bien que la pièce soit très érodée, on reconnaît encore au plat une représentation du dieu Bès. Selon J. Padró i Parcerisa, ce document serait d'origine étrusque. En effet, les objets en ambre sont très rares dans le monde punique, mais bien attestés dans le domaine étrusque; d'autre part, l'ambre rouge existe en Italie.

c) Málaga: Le travail a été poursuivi<sup>278</sup> sur le chantier des fouilles organisées par le Prof. B. S. J. Isserlin de l'Université de Leeds, avec des membres de cette université et du Département d'Archéologie de l'Université de Reading, en coopération avec le Séminaire de recherches archéologiques « Malaka ».

d) Estepona<sup>279</sup>: Une figurine du dieu égyptien Bès a été mise au jour en 1974 dans un niveau punique à Estepona, dans la province de Málaga.

e) Sur la découverte d'Almuñécar<sup>280</sup>, on tiendra compte de l'étude de J. Padró i Parcerisa, « Precisiones sobre la identificación del cartucho de un rey Sheshonq en Almuñécar », dans Actes du XIII. Congreso Nacional de Arqueología, (Huelva 1973) 751-758.

f) Torre d'En Gaumes (île de Minorque): Sur la statuette en bronze de Ptah mise au jour<sup>281</sup> en 1974 dans une enceinte sacrée à Torre d'En Gaumes, on se reportera à G. Rosselló-Bordoy, R. Sánchez-Cuenca et P. de Montaner Alonso, « Imhotep, hijo de Ptah », dans *Mayurqa* 12 (1974) 123-142, 11 pl.

13. Amérique du Sud<sup>282</sup>: A en croire le Dr Barry Fell, de l'Université d'Harvard, une expédition égyptienne aurait accosté en 231 avant J.-C. sur la côte du Chili, au Sud-Ouest de Santiago: des inscriptions datant de la 16<sup>e</sup> année du règne de Ptolémée III auraient été découvertes par les Prof. R. Howard et G. Carter, de l'Université du Texas, dans la grotte de Casa Pintada, dans la Cordillère du Chili central. Le Dr. B. Fell allègue que des inscriptions semblables auraient été trouvées en Libye.

necrópolis púnica de Ibiza », dans *Rivista di Studi Fenici* 1 (1973) 63, fig. 2 et pl. XXXIII, 2.

<sup>274</sup> Cette plaquette mesurant 7 cm 3 de long et 3 cm 5 de haut est conservée au Musée Archéologique de Ullastret.

<sup>275</sup> Cf. *ibid.*, p. 60 sq., fig. 1 et pl. XXXIII, 1.

<sup>276</sup> D'après J. Padró, « Un escarabeo de ámbar procedente de las excavaciones de Rhode (Roses) », dans *Ampurias* 33-34 (1971-1972) 293-295, 1 fig.

<sup>277</sup> Ce scarabée a été déposé au Musée de Gérone.

<sup>278</sup> Cf. *Or.* 44 (1975) 244.

<sup>279</sup> D'après des informations communiquées par M. A. Lopez Malax-Echeverria.

<sup>280</sup> Sur les *Aegyptiaca* d'Almuñécar, cf. *Or.* 33 (1964) 403-404; 38 (1969) 301-303; 39 (1970) 369-370; 41 (1972) 287-288; 43 (1974) 226, n. 52.

<sup>281</sup> Nous avons rendu compte de cette découverte dans *Or.* 44 (1975) 244.

<sup>282</sup> D'après *Archeologia* 84 (Juillet 1975) 60.

## Index

## I. Divinités

Ammon: 313	Helios: 313	Mout (temple): 290
Amon: 311	Isis: 278, 314	Osiris Hekadjet: 289
— (barque d'): 292	— (temple de Philae):	Ptah: 315
— Khonsouirdis: 296	301	Reshep: 306
Anubis: 278, 314	Jupiter Ammon: 314	Satis: 300
Aphrodite: 278	Khnoum: 300	Sekhmet: 288, 290, 312
Arsénouphis (temples	Khonsou: 296	Sérapis: 313, 314
d'): 301	— (temple): 290	Seth-Typhon: 313
Bès: 278, 312, 315	Mars: 278	Thot: 278
Bésit: 278	Montou : Montouemhat:	Toutou: 311
Harpocrate: 306, 312,	296	
313		
Hathor: 311		

## 2. Noms de personnes

(r. = roi ou empereur; re. = reine ou impératrice)

Aba r.: 294	Djéser r.: 282 et fig. 8	Menkaouhor r.: 286
Achoris r.: 288	Elzana: 308	Mérenptah r.: 280
Akhenaton r.: 289	Harwa: 293	Mérenrē' r. (Pyramide):
Amanitéré re.: 308	Hatshepsout re.: 292,	285 et fig. 17-21
Amenemhat II r.: 286,	293 et fig. 23-25	Montouemhat: 293
310	Hor r.: 296	Moutirdis: 294
Aménophis III r.: 298,	Horemheb r.: 284, 290	<i>Mrwt</i> : 282
306	et fig. 7.	<i>Mry</i> : 282
Aménophis IV r.: 288	Ibi: 293	Mykérinus r.: 281
v. Akhenaton	Imhotep: 315	Narmer r.: 311
Ankh-Ounnefer: 296	Irtieru: 293	Natakamani r.: 308
Ankh-Hor: 293-294	Karama (fille de Ankh-	<i>Nb-nīrw-Mntw</i> : 296
Apa Jeremias (mona-	Ounnefer): 296	Neferet: 286
stère d'): 283-284	<i>Kī-sšm</i> : v. <i>Sšm-kī</i>	Neferhour: 286
Attalos: 314	Khaemhor: 296	Nefer-Renepet (vizir):
Bocchoris (vizir): 282	Khaemouaset: 297	288
Chéphren r.: 280, 281	Khnoum-hotep: 283	Nespakashouti: 293
Cléopâtre re.: 277	Khonsouirdis: 296	Niouserrē' r.: 286
Constantin r.: 288		<i>Ni-sw-wshī</i> : 282
Den r.: 311		N(y)-ankh-Khnoum: 283
		Ounas r. (pyramide,
		temple): 283

— (chaussée d'): 284	Ptolémée III r.: 315	Séthi II r.: 288
Pabasa: 293	Ptolémée V r.: 289	Sheshonq: 293, 295, 315
Padihorresnet: 293	Ptolémée VI r.: 277	Snéfrou-ka-irou: 286
Padineith: 293	Ptolémée (frère de Pt. VI): 277	Sšm-kꜣ: 282
Pahenneter (grand prêtre de Ptah): 281	Pythagoras: 313	
Paramonos: 314		Taharqa r.: 289
Pa-Kē-her-ounemef: 297	Rahotep (vizir): 283-284	Thanuny: 295
Pépi Ier r.: 285 et fig. 11-16	R'-mnis: 310	Thoutmosis r.: 296
Petaménophis: 293	Ramsès II r.: 288, 291, 296, 310, 311	Thoutmosis I r. (temple): 287
Psammétique I r.: 282	Ramsès IV r.: 288	Thoutmosis II r.: 290
Psammétique II r. (stèle de): 300	Sat-Rē: 280	Thoutmosis III r.: 288 (obélisque), 310, 312
Ptahotep: 282	Sekhemkhet r.: 279, 284 et fig. 9-10.	Thoutmosis IV r.: 290, 296
Pth-m-ḥꜣt: 282	Seth-her-hepchef: 297	Touy re.: 297
Ptolémée Philadelphie r.: 312	Séthi I r.: 291, 292, 293, 306, 310, 311 et fig. 22	
		Wahibrē: 293-294

### 3. Noms géographiques

Abdallah Nirqi: 302-303	Bueb el-Bahari: 299	El-Kihl: 299
Abou Mena: 276-277	Buhem: 303	El-Târif: 291
Abri: 304		Emek Hefer: 310
'Adaïma: 298	Cataracte (2 <sup>ème</sup> ): 304	En Besor (Neguev): 311
Afyeh: 302	Chili: 315	Érétrie: 313
Aksa: 303	Chypre: 312	Esna: 298
Alaas: 312-313	Couvent de St-Antoine: 300	Espagne: 314-315
Alexandrie: 277-278		Estepona: 315
Almuñécar: 315	Dakhleh (Oasis): 300	Éthiopie: 309
Amendolara: 314	Debod: 301	
Amérique du Sud: 315	De Cosson (Canal): 276	Faras: 303
Amman: 311	Deir ech-Chellouit: 298	Farghâna (vallée de): 312
Antinoopolis: 287	Deir el-Bahari: 292 et fig. 23-25.	Fort-Adou: 305
Aphytis: 313	Deir el-Médineh: 297	Fostat: 280
Arad: 310-311	Deir el-Rumi: 297	France: 314
Assassif: 293, 295	Dendara: 287, 290	
Assouan: 299-300	Djebel Abri: 304	Gabbari (nécropole): 277
Athènes: 313	Dra Abou el-Naga: 292	Gaza: 310
		Ginosar: 310
Bahria: 300	Égypte: 275-303	Giza: 280-281
Basse Carniole: 314	Ein esh-Shallala: 311	Gournah: 291-292 et fig. 22
Beer-Sheba: 310	Ein Haresh: 310	Grèce: 313-314
Beni-Amer: 278-279	Éléphantine: 299-300	
Birket Habau: 298	El-Kab: 299	Hala Sultan Tekké: 312
Bisintawai (Markaz Abu Mommios): 278		

- Hérakléopolis: 286-287  
 Ibiza: 315  
 Israël: 310-311  
 Italie: 314
- Jérusalem: 310  
 Jordanie: 311-312
- Kadero: 308-309  
 Kalabsha: 300, 302  
 Kambana (lieu-dit): 313  
 Karanis: 286  
 Karnak: 287-290  
 Kasr el-'Aguz: 298  
 Kerma: 305, 306-307 et fig. 26  
 Khargeh (Oasis): 300  
 Khirbet el-Mashash: 310  
 Khirbet esh Sheyk Is-haq: 310  
 Kilâbiâ: v. Zermikh  
 Kôm Abou Billou: 278 et fig. 3-5.  
 Kôm el-Ahmar: 287  
 Kôm el-Dikkeh: 277  
 Kôm el-Nagus: 276  
 Kôm Ombo: 299  
 Kôm Oushim: 286  
 Kôm Sidi-Youssef: 280  
 Koyekka: 304  
 Kubi Babi Hali: 304
- Lattes (Herault): 315  
 Lehavot-Haviva: 310  
 Liban: 312  
 Libye: 315
- Málaga: 315  
 Malqata: 298  
 Maronée: 313  
 Matarieh: 280  
 Méroé: 307-308  
 Minorque (île): 315  
 Minya: 287  
 Mirgissa: 303-304
- Missiminia: 304  
 Mit Rahineh (Mitrahina): 286  
 Moalla: 298  
 Moudiriah el-Tahrir: 278
- Nagada (couvent): 287  
 Nilwatti (île): 304  
 Nubie: 300 et ss.
- Old Dongola: 307  
 Ouadi Araba: 300  
 Ouadi Bariya: 291  
 Ouadi el-Haiba: 291  
 Ouadi Magarah: 279  
 Ouadi Sikkat el-Agala: 291
- Pallène (presqu'île): 313  
 Paralimni: 313  
 Philae: 301
- Qamula (couvent): 287 v. Nagada  
 Qasr Ibrim: 302  
 Qena: 290  
 Qubbet el-Hawa: 299
- Rabbath Ammon: 311  
 Rafia: 311  
 Rahad (rivière): 309  
 Ramesseum: 295-296  
 Ras el-'Aïn: 310  
 Ras Shamra: 312  
 Rhode (Espagne): 315  
 Roses: 315  
 Ruhna vas: 314
- Sahah: 312  
 Saï: 303, 304-306  
 Saïs: 278  
 Saqqarah: 281-286 et fig. 8-21  
 Saqqarah Nord: fig. 6-7  
 Sayala: 302  
 Selimonte (Sicile): 314
- Semenovka (mer d'Azov): 312  
 Serabit El-Khadem: 279  
 Sérapéum: 282  
 Sheikh Abd el-Gournah: 295  
 Sinaï: 279-280.  
 Sirsina (Markaz Esh-Shu-hada): 278  
 Soleb: 306  
 Soudan: 303-309  
 Suez (Isthme de): 279  
 Syrie: 312
- Taffeh-Kertassi: 301  
 Tanis: 279  
 Tapanis Magna: 275 et fig. 1-2  
 Tell Aphek: 310  
 Tell Atrib: 280  
 Tell ed-Dabia: 279  
 Tell el-Fada: 311  
 Tell Gezez: 310  
 Tell Masos: 310  
 Tell Mor: 310  
 Tell Timai: 279  
 Tell Yahoudieh: 289  
 Terenoutis: 278  
 Thimis: 279  
 Timna: 311  
 Torre d'En Gaumes: 315  
 Tyr: 312
- Ugarit: 312  
 Ullastret (Prov. de Ge-ronne): 314-315  
 U.R.S.S.: 312
- Vallée des Reines: 297  
 Wad ben Naga: 303  
 Was Medani: 309
- Yougoslavie: 314  
 Zernikh: 299

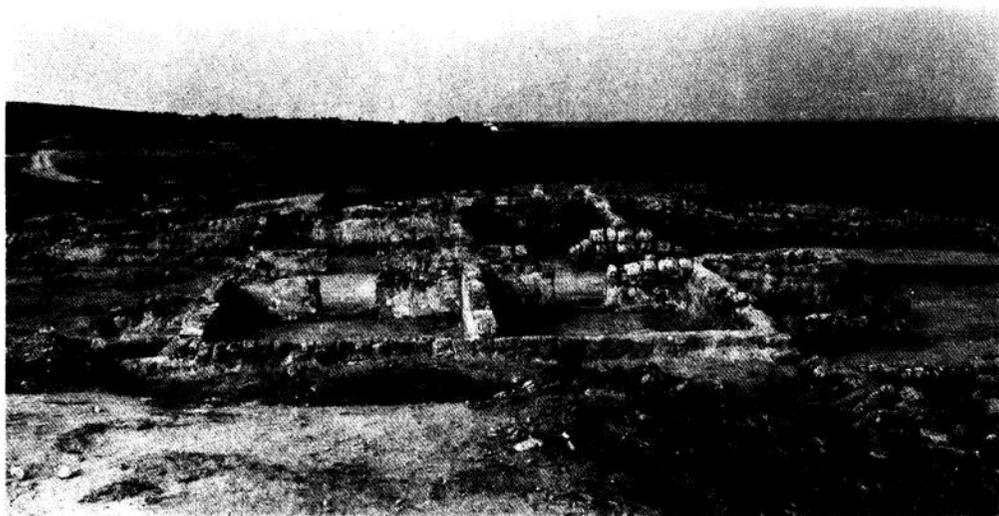


Fig. 1 – Taposiris Magna. Dégagement d'une basilique du début de l'époque chrétienne, vue de l'Ouest



Fig. 2 – Taposiris Magna. Édifice sur podium datant du III<sup>e</sup> siècle de notre ère



Fig. 3 - Kôm Abou Billou. Fouilles du Service des Antiquités. Statuette d'Aphrodite



Fig. 4 - Kôm Abou Billou. Fouilles du Service des Antiquités. Représentation de Bès et Bésit



Fig. 5 - Kôm Abou Billou. Fouilles du Service des Antiquités. Stèle funéraire montrant le défunt en compagnie d'Anubis



Fig. 6 – Saqqarah-Nord. Fouilles de l’Egypt Exploration Society. Entrée de la chapelle de la tombe d’Horemheb



Fig. 7 - Saqqarah-Nord. Jambage de la chapelle de la tombe d'Horemheb montrant le défunt devant une table d'offrandes. L'uraeus royal a été ajouté au front

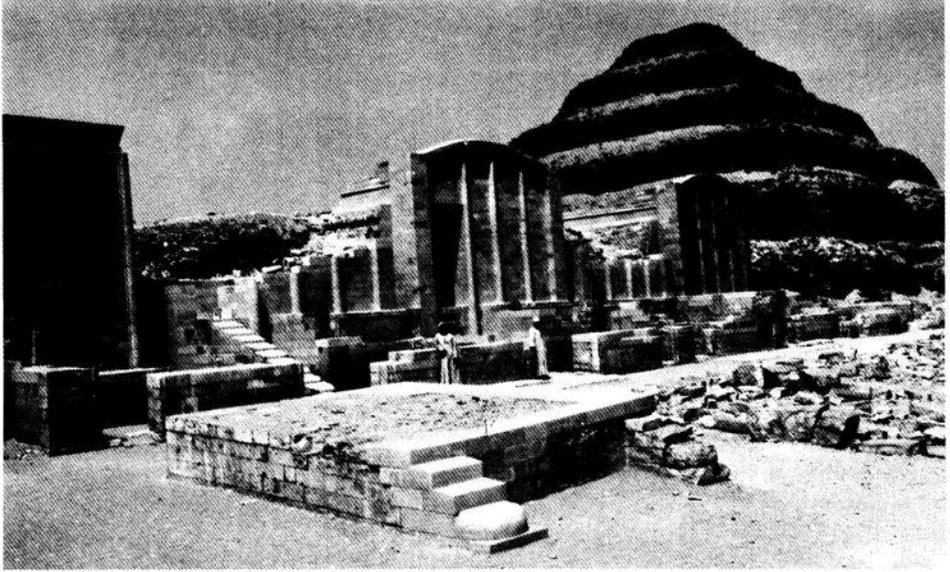


Fig. 8 – Saqqarah. Complexe funéraire de Djéser. Anastylose de la seconde chapelle de l'Ouest de la cour du Heb-Sed



Fig. 9 – Saqqarah. Dégagement de l'accès au tombeau Sud de Sekhemkhet

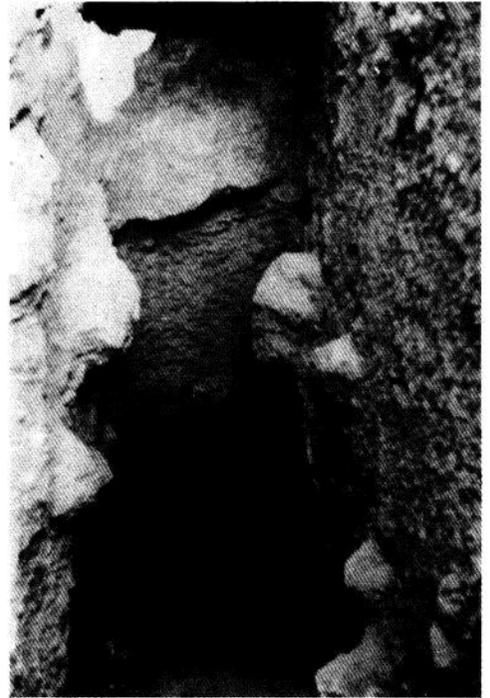


Fig. 10 – Saqqarah. L'accès au tombeau Sud de Sekhemkhet

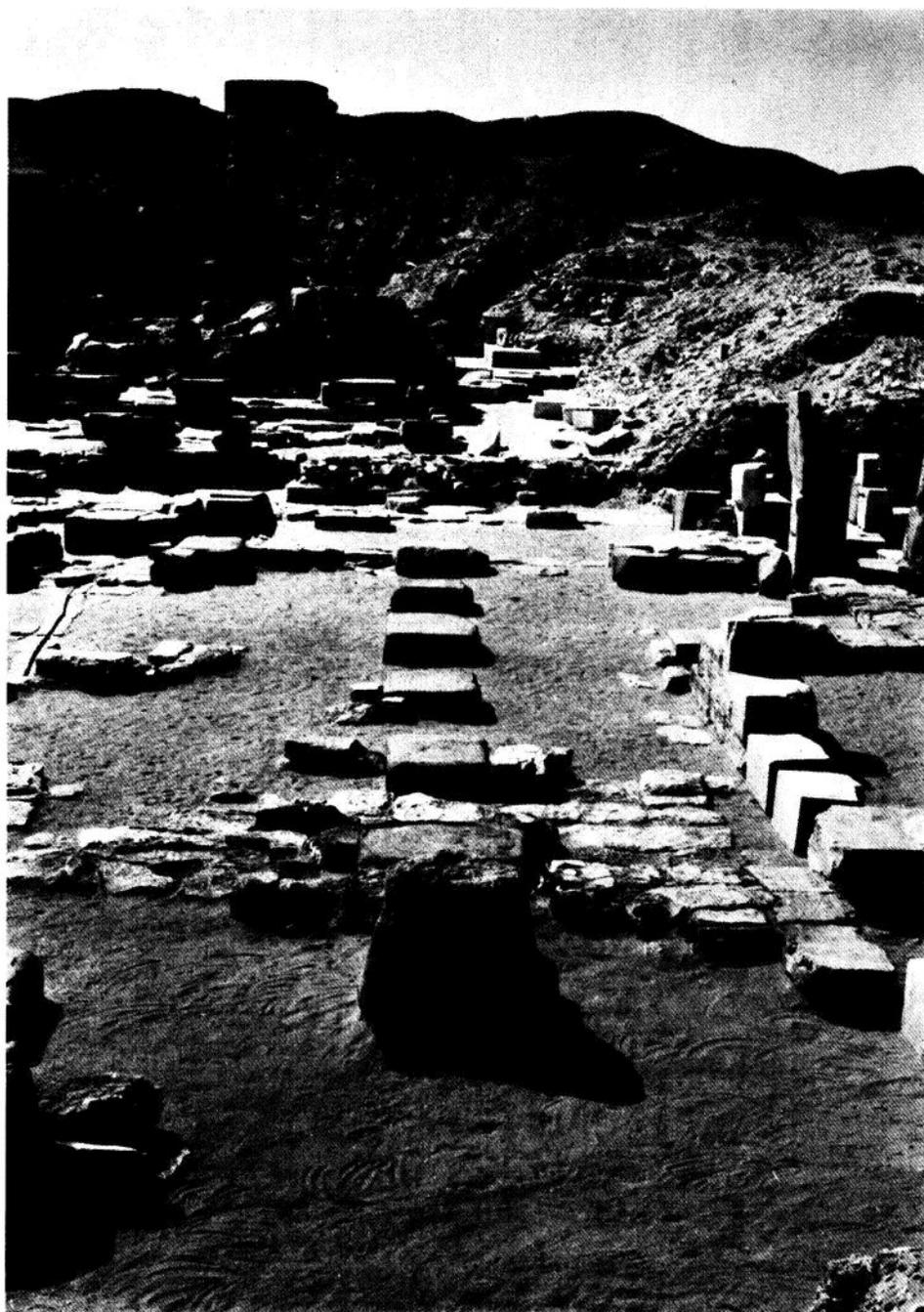


Fig. 11 – Saqqarah. Temple de Pépi I<sup>er</sup>. La partie Nord de la cour à piliers vue vers l'Ouest. Au fond, le sanctuaire aux cinq niches à statue et les vestiges très érodés de la pyramide



Fig. 12 – Saqqarah. Temple de Pépi I<sup>er</sup>. Vue d'Ouest en Est à partir du sanctuaire aux cinq niches à statue; dans l'axe de la cour aux piliers, on remarque le cheminement de la conduite d'évacuation des eaux



Fig. 13 - Saqqarah. Temple de Pépi I<sup>er</sup>. Accès aux magasins au Nord de la cour à portique et antichambre E.



Fig. 14 – Saqqarah. Temple de Pépi I<sup>er</sup>. Magasins Sud et base de la colonne de l'antichambre carrée



Fig. 15 – Saqqarah. Temple de Pépi I<sup>er</sup>. Scène d'allaitement royal



Fig. 16 – Saqqarah. Temple de Pépi I<sup>er</sup>. Scène de la course royale

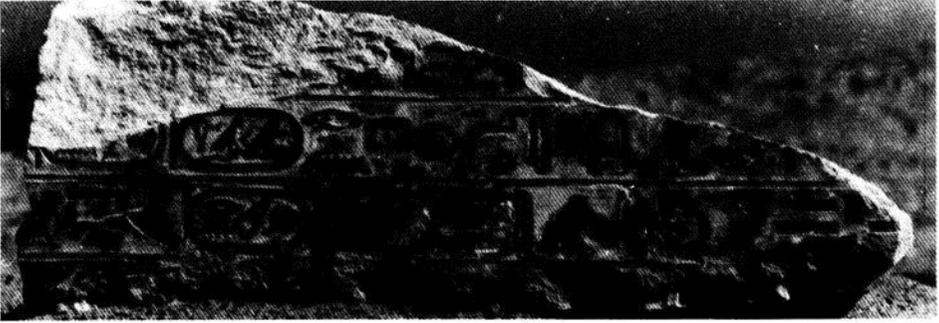


Fig. 17 – Saqqarah. Pyramide de Merenrē'. Fragment de textes recueilli dans la chambre funéraire

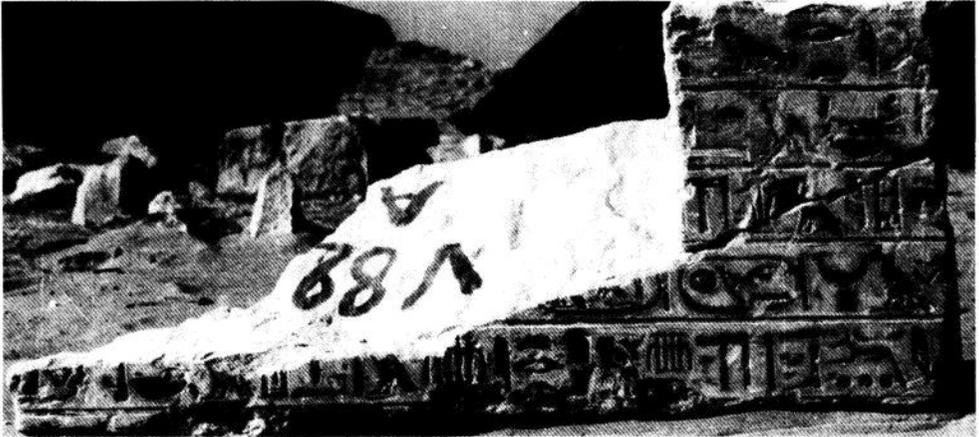


Fig. 18 – Saqqarah. Pyramide de Merenrē'. Fragment de textes recueilli dans la chambre funéraire



Fig. 19 – Saqqarah. Pyramide de Merenrē'. Fragment provenant de la base de l'extrémité Nord de la paroi Est de la chambre funéraire



Fig. 20 – Saqqarah. Pyramide de Mérenrē'. Paroi Est de la chambre funéraire en cours de consolidation

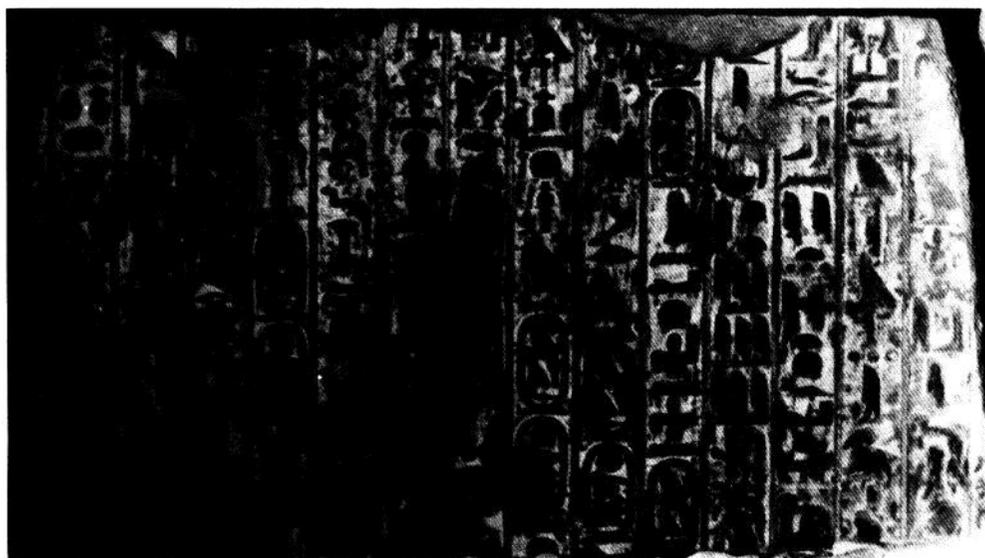


Fig. 21 – Saqqarah. Pyramide de Merenrē'. Fragment du montant Sud de la paroi Est de la chambre funéraire (col. M. 239-253 = M/F/E 46-60)

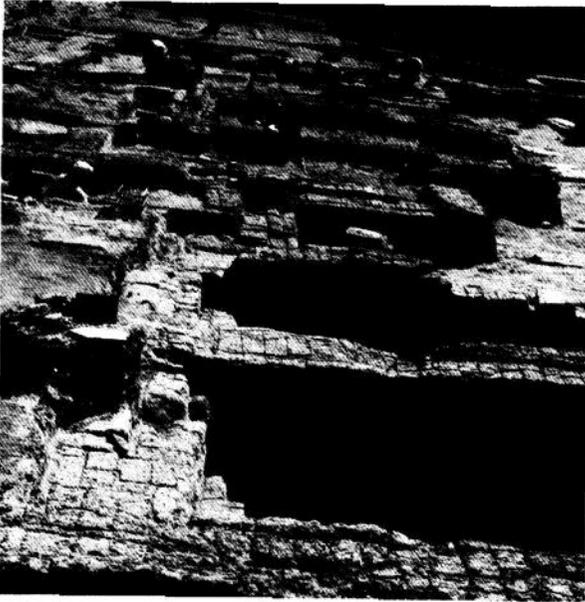


Fig. 22 - Gournah. Fouilles allemandes au temple de Séth I<sup>er</sup>



Fig. 23 - Deir el-Bahari. Travaux de restauration du mur de soutien du portique Nord de la cour supérieure du temple d'Hatshepsout

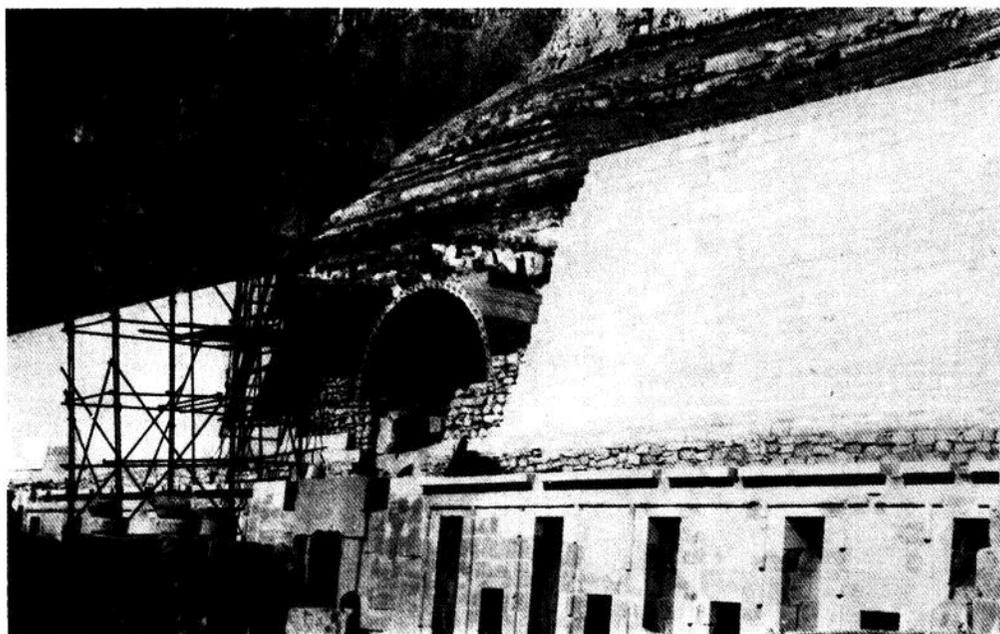


Fig. 24 – Deir el-Bahari. Construction d'une voûte au-dessus de la salle de la barque dans le sanctuaire d'Amon du temple d'Hatshepsout

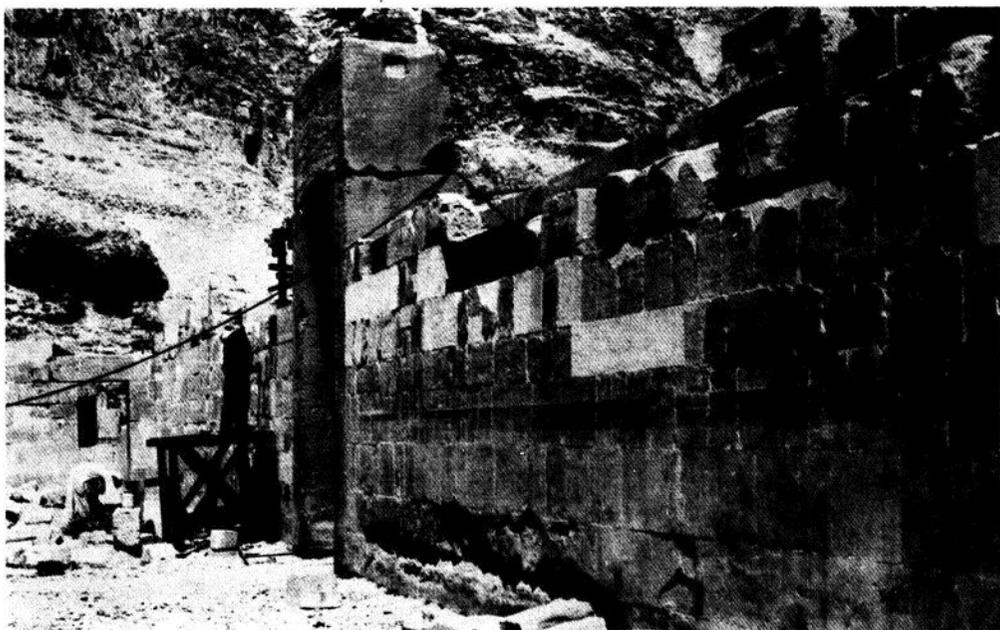


Fig. 25 – Deir el-Bahari. Le mur Est de la cour supérieure du temple d'Hatshepsout durant la campagne 1974-1975 de la mission polonaise



Fig. 26 – Kerma. Dernière phase de la fouille de la structure circulaire par la mission suisse